

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Horn & Harrison, rue Notre-Dame, 1640 et 1642.
Aujourd'hui Maximum ... 28
Même date l'an dernier ... 35
Aujourd'hui Minimum ... 14
Même date l'an dernier ... 19

La Patrie

PRONOSTICS POUR LES PROCHAINES VINGT-QUATRE HEURES

Toronto, 3.-Vent de l'ouest, temps beau et un peu plus doux.

22e ANNEE - No 7 - SEIZE PAGES

MONTREAL, SAMEDI, 3 MARS 1900

LE NUMERO: UN CENTIN

PRETS POUR DE NOUVEAUX COMBATS

ESCARMOUCHES

A Stormberg près de Paardeberg

Le soldat A. Roy succombe à ses blessures. — Récompenses pour Roberts, Kitchener et Buller



Le soldat boer. Il ne porte pas d'uniforme. Lorsqu'il va faire le coup de feu, il laisse sa monture à quelque distance. Lorsque le combat est fini, il remonte sur son petit cheval. On explique ainsi la mobilité des troupes boers.

BATAILLE DE COLENZO

Colenso, 25. — Les Boers ont éprouvé des pertes nombreuses dans le combat d'hier. La lyddite a causé des ravages dans les tranchées ennemies. Nous avons fait cent prisonniers, et pris une grande quantité de munitions et un canon Maxim endommagé. Nous avons trouvé des jeunes Boers de 16 ans parmi les blessés. Les prisonniers ne connaissent rien de la capitulation de Cronje. Ils ont admis avoir éprouvé des pertes sérieuses dernièrement. On a trouvé deux femmes dans les tranchées: les deux sont mortes.

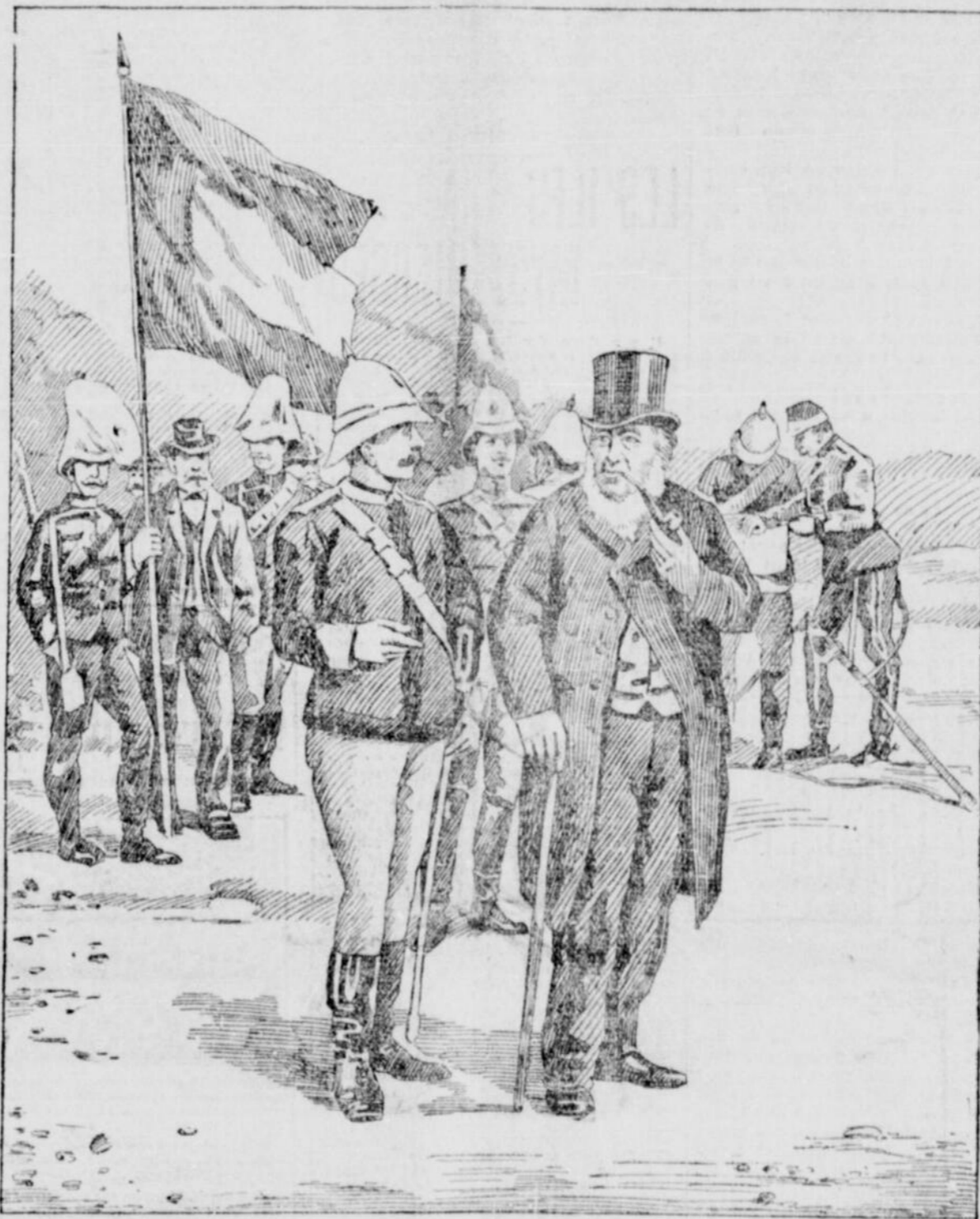
de son arrivée se répandit bientôt, et le général White et son état-major allèrent le recevoir. Leur rencontre eut lieu au milieu d'une démonstration des plus enthousiastes, et le général Buller eut une grande réception.

Les Boers furent vers l'Etat Libre, et une colonne volante de Ladysmith est à leur poursuite. Les Boers ont abandonné plusieurs fourgons et canons, et une grande quantité de provisions et de munitions de guerre.

A PAARDEBERG

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.



LE PRESIDENT KRUGER ET SON ETAT-MAJOR.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.



DEUX BOERS CAPTURES PAR LES ANGLAIS, AVEC LE GENERAL CRONJE.

Il n'y a plus de Boers dans le district, et, excepté à la partie la plus élevée du col de Van Roens, on l'on aperçoit plusieurs burghers, on ne trouve aucune trace d'eux.

Leur dernier convoi est parti de la gare de Modder Spruit à une heure hier, et ils ont fait sauter le pont. Il y a six ours, ils ont chargé leurs fourgons et les ont conduits au nord de Ladysmith, de sorte que nous n'avons eu aucune chance de les intercepter, mais ils ont laissé une abondance de munitions de toutes sortes, trapeaux, foin, fournitures de camp, etc. Ils ont emporté tous leurs tanons moins deux.

L'OPINION RUSSE

St-Petersbourg, 3. — Les journaux de cette ville expriment comme ceux des autres pays du continent leurs regrets au sujet de la capitulation du général Cronje, et ils attaquent violemment la Grande-Bretagne. Ils déclarent que le Transvaal a parfaitement démontré ses droits à l'indépendance complète, avec un débouché vers la mer. En outre les journaux disent que la meilleure aide pour les Boers serait de faire une diversion ailleurs contre la Grande-Bretagne, et maintenir ce qui est le devoir de l'Europe d'intervenir et de mettre fin à la plus infâme des guerres que l'Angleterre ait jamais entreprise dans un but de rapine.

HOMMAGE A CRONJE

Washington, 3. — Le représentant Fitzgerald, du Massachusetts, a fait

siener aujourd'hui, par ses collègues démocrates de la chambre, adressé au général Cronje. Jusqu'à deux heures, une trentaine de membres de la chambre des représentants avaient signé cette dépêche, dont voici le texte: "Général Cronje, le Cap. Afrique du sud. — Les membres de la chambre de représentants des Etats-Unis saluent vos soldats et vous de l'héroïsme dont vous avez fait preuve en combattant intrépidement pour la défense des droits de l'homme."

COLLEGE STE-MARIE

Demain à 8 heures du matin, réunion de la Ligue du Sacré-Cœur, (Section des Jeunes gens.)

LA LIGNE DE QUEBEC

Une bonne preuve du parfait outillage du Pacifique, c'est que malgré la tempête de neige terrible que nous avons eue jeudi et qui s'est continuée presque toute la journée hier, ce matin, le train de Québec est entré en gare à l'heure ordinaire et la circulation est parfaitement établie depuis Montréal jusqu'à la vieille capitale.

Les membres du comité de régis sont priés de se réunir, samedi soir, le 3 courant, à 8 heures précises, dans leur salle de délibérations pour affaires importantes.

Par ordre, JOS. BELAND, Président.



Les soldats anglais offrent une casque aux balles des Boers. Par ce petit stratagème, ils ne manquent jamais de découvrir où l'ennemi se tient caché.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

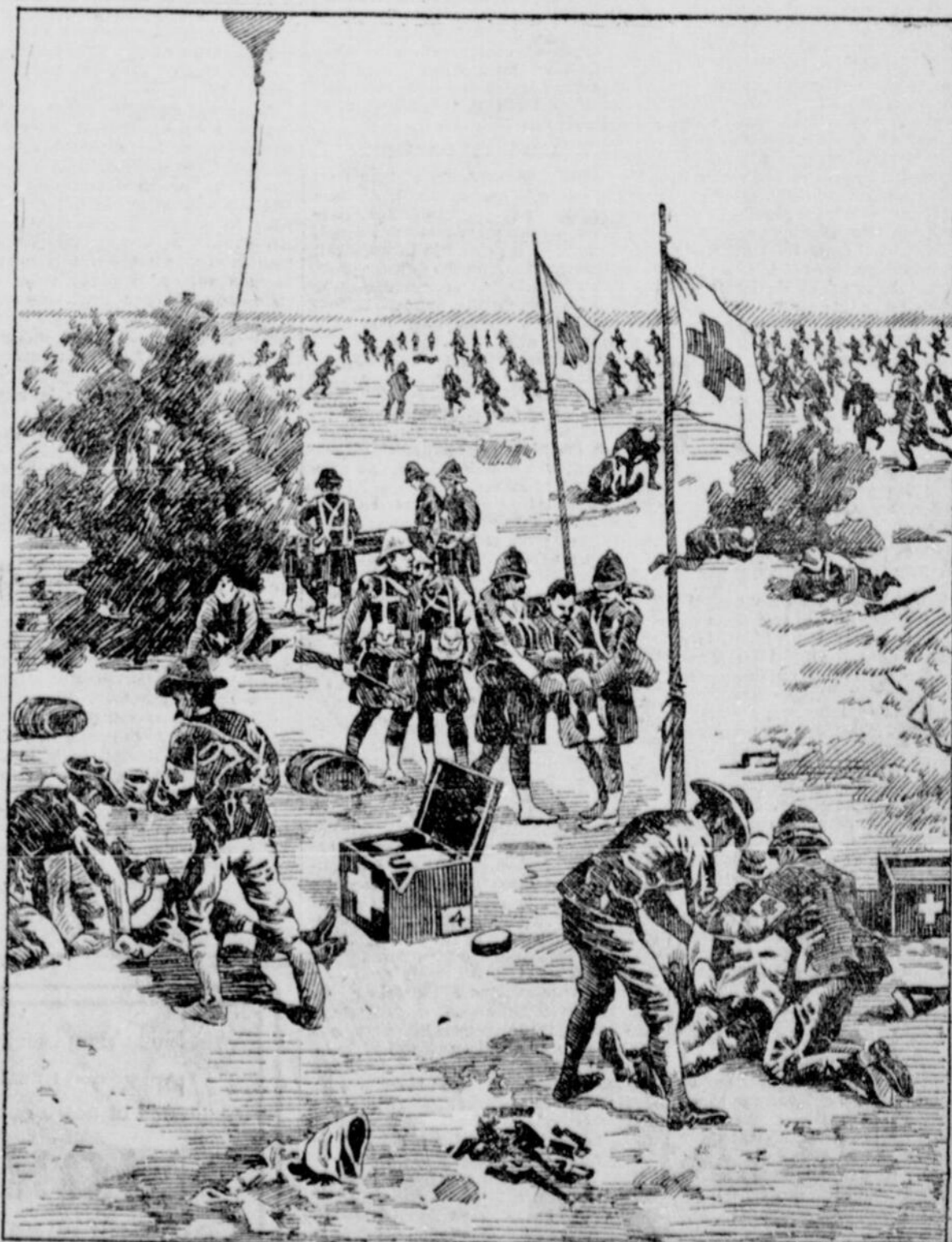
Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.

Paardeberg, 2. — Il est évident que les Boers ne se sont rendus que parce qu'ils étaient réduits à la dernière extrémité. Plus ours prisonniers sont furieux de ne pas s'être rendus il y a quelques jours. Leurs vivres étaient complètement épuisés et une grande quantité de munitions avait été brûlée. Leur laager était dans un état de malpropreté déplorable. L'ennemi ne pouvait tenir plus longtemps, et l'habileté d'aucun général n'aurait pu empêcher la capitulation inévitable.



LA SANGLANTE BATAILLE DE MAGERFONTEIN. LES OFFICIERS DU SERVICE D'AMBULANCE PRENNENT SOIN DES BLESSES.

L'Exposition

Le champ de bataille

—Et maintenant, face à l'étranger! C'est M. Alfred Poirier qui résume ainsi une conversation faite sous la pluie, dans la boue du Champ-de-Mars après une rencontre de commissaire général de l'Exposition en petit chapeau de feutre, pantalon retroussé, parapluie ouvert, visière de travail qui s'accrochent. Nous sommes, voulant nous rendre compte de l'installation des postes de secours pour les ouvriers, et nous avons suivi depuis quelques heures, le médecin en chef du service médical, notre ami le docteur Gilles de la Tourette, et c'est en venant de l'Esplanade que nous rencontrons le général en chef de cette armée d'ouvriers achevant leur tâche.

—Champ de bataille pacifique, tout ce coin de Paris—de la Place de la Concorde au Trocadéro—doit, voir même en passant, la sensation d'un vaste camp qui serait une ruche immense. Partout on travaille. C'est une ville sortie de terre. Ville singulière, aux silhouettes fantastiques, de styles contrastés avec des pigmons du Moyen-Age faisant face à des dômes byzantins en faisant face à des dômes de la Renaissance. On voit de tous les côtés des tours et des toits finis ou presque finis, comme émergeant par un bombardement ou dévorés par un incendie. Ville en travail qui, avec ses pylônes à claire-voies, ses armatures de fer, ses charnières non recouvertes fait songer à des tours d'acier et d'acier comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Et maintenant, face à l'étranger! C'est M. Alfred Poirier qui résume ainsi une conversation faite sous la pluie, dans la boue du Champ-de-Mars après une rencontre de commissaire général de l'Exposition en petit chapeau de feutre, pantalon retroussé, parapluie ouvert, visière de travail qui s'accrochent. Nous sommes, voulant nous rendre compte de l'installation des postes de secours pour les ouvriers, et nous avons suivi depuis quelques heures, le médecin en chef du service médical, notre ami le docteur Gilles de la Tourette, et c'est en venant de l'Esplanade que nous rencontrons le général en chef de cette armée d'ouvriers achevant leur tâche.

—Champ de bataille pacifique, tout ce coin de Paris—de la Place de la Concorde au Trocadéro—doit, voir même en passant, la sensation d'un vaste camp qui serait une ruche immense. Partout on travaille. C'est une ville sortie de terre. Ville singulière, aux silhouettes fantastiques, de styles contrastés avec des pigmons du Moyen-Age faisant face à des dômes byzantins en faisant face à des dômes de la Renaissance. On voit de tous les côtés des tours et des toits finis ou presque finis, comme émergeant par un bombardement ou dévorés par un incendie. Ville en travail qui, avec ses pylônes à claire-voies, ses armatures de fer, ses charnières non recouvertes fait songer à des tours d'acier et d'acier comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Et maintenant, face à l'étranger! C'est M. Alfred Poirier qui résume ainsi une conversation faite sous la pluie, dans la boue du Champ-de-Mars après une rencontre de commissaire général de l'Exposition en petit chapeau de feutre, pantalon retroussé, parapluie ouvert, visière de travail qui s'accrochent. Nous sommes, voulant nous rendre compte de l'installation des postes de secours pour les ouvriers, et nous avons suivi depuis quelques heures, le médecin en chef du service médical, notre ami le docteur Gilles de la Tourette, et c'est en venant de l'Esplanade que nous rencontrons le général en chef de cette armée d'ouvriers achevant leur tâche.

—Champ de bataille pacifique, tout ce coin de Paris—de la Place de la Concorde au Trocadéro—doit, voir même en passant, la sensation d'un vaste camp qui serait une ruche immense. Partout on travaille. C'est une ville sortie de terre. Ville singulière, aux silhouettes fantastiques, de styles contrastés avec des pigmons du Moyen-Age faisant face à des dômes byzantins en faisant face à des dômes de la Renaissance. On voit de tous les côtés des tours et des toits finis ou presque finis, comme émergeant par un bombardement ou dévorés par un incendie. Ville en travail qui, avec ses pylônes à claire-voies, ses armatures de fer, ses charnières non recouvertes fait songer à des tours d'acier et d'acier comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

—Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument. Ville multiforme qui est comme quelques tours de la cathédrale de Chartres, de tours et de dômes blancs minaires, de coupes rondes et de filets grêles on flotant, des drapeaux divers, on voit le drapeau tricolore éplanté, ça et là, dans le vent et la pluie au faite de quelque monument.

LA TAXE DES MACHINES

Une intéressante décision du recorder Poirier

LES MACHINES APPARTENANT AUX LOCATAIRES Ne peuvent être sujettes à une taxe contre le propriétaire

Le recorder Poirier a rendu hier après-midi un jugement très important pour les manufacturiers et les propriétaires d'immeubles, dans la cause d'Alexandre Lamoignon, fabricant de machines, et de la ville de Montréal. L'appel portait sur l'évaluation des machines appartenant aux locataires.

Le requérant demande, premièrement, que la valeur de sa propriété, No 141, rue Frontenac, estimée à \$27,000, soit réduite à \$20,000. Les Tablettes Royales du docteur Rollens ont évalué la valeur d'un appartement qu'il possède, No du cadastre 1759, rue St-Paul, soit réduite de \$2,000 à \$1,200; trois autres propriétés situées rue des Inspecteurs, No du cadastre 1758, évaluées par les employés de la ville à \$32,000 ne sont évaluées qu'à \$28,000.

Le requérant évalue le terrain de la rue Frontenac, à 20 cents et celui de la rue du Havre, à 12 1/2 cents, tandis que les évaluateurs les ont estimés à 30 cents et à 15 cents respectivement.

Le requérant allègue de plus que les machines qui se trouvent dans les immeubles de la rue Frontenac et de la rue du Havre appartiennent aux locataires, en grande partie; il ne possède lui-même que pour \$800 de machines dans le premier immeuble, et pour \$500 dans le second.

L'argument du requérant est que la ville n'a pas le droit de réclamer sur lui la taxe d'impôt sur les machines, en vertu de la charte de 1899, et il demande en conséquence que l'évaluation soit réduite de \$9,000, ce chiffre étant celui de l'évaluation des machines dans les deux immeubles.

L'argument du requérant est que la ville n'a pas le droit de réclamer sur lui la taxe d'impôt sur les machines, en vertu de la charte de 1899, et il demande en conséquence que l'évaluation soit réduite de \$9,000, ce chiffre étant celui de l'évaluation des machines dans les deux immeubles.

L'argument du requérant est que la ville n'a pas le droit de réclamer sur lui la taxe d'impôt sur les machines, en vertu de la charte de 1899, et il demande en conséquence que l'évaluation soit réduite de \$9,000, ce chiffre étant celui de l'évaluation des machines dans les deux immeubles.

L'argument du requérant est que la ville n'a pas le droit de réclamer sur lui la taxe d'impôt sur les machines, en vertu de la charte de 1899, et il demande en conséquence que l'évaluation soit réduite de \$9,000, ce chiffre étant celui de l'évaluation des machines dans les deux immeubles.

L'argument du requérant est que la ville n'a pas le droit de réclamer sur lui la taxe d'impôt sur les machines, en vertu de la charte de 1899, et il demande en conséquence que l'évaluation soit réduite de \$9,000, ce chiffre étant celui de l'évaluation des machines dans les deux immeubles.

L'argument du requérant est que la ville n'a pas le droit de réclamer sur lui la taxe d'impôt sur les machines, en vertu de la charte de 1899, et il demande en conséquence que l'évaluation soit réduite de \$9,000, ce chiffre étant celui de l'évaluation des machines dans les deux immeubles.

L'argument du requérant est que la ville n'a pas le droit de réclamer sur lui la taxe d'impôt sur les machines, en vertu de la charte de 1899, et il demande en conséquence que l'évaluation soit réduite de \$9,000, ce chiffre étant celui de l'évaluation des machines dans les deux immeubles.

Une Recette par Jour

Papier d'Emballage Imperméable

Voici une formule qui permettra de préparer un papier capable de résister à la pluie, aux coups de vent, etc.

On fait d'abord dissoudre 100 parties de savon dans 150 parties d'eau. On fait ensuite fondre 10 parties de gomme arabique et 35 parties de colle en petits morceaux dans 200 parties d'eau. Ces deux solutions sont bien mélangées à chaud; on y trempe alors le papier d'emballage ordinaire, puis on le fait bien sécher et sécher en le suspendant dans un lieu sec.

A LA SALLE KARN

Concert de Mademoiselle Terroux. Mademoiselle Marie Terroux, soprano, élève de Capoulet, donnera mardi prochain, 6 mars, un concert qui promet d'être un événement artistique. Le concert aura lieu à la salle Karn, rue Ste-Catherine, et les artistes qui figurent au programme sont, outre mademoiselle Terroux, mademoiselle Luce Taschereau, contralto, M. Alfred Desjardis, violoniste, et M. Eustache Renaud, pianiste. Le programme, très attrayant et très varié, saura plaire à tout le monde, et, vu l'exiguïté de la salle, nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de retenir leurs billets à l'avance.

"LA MAIN COUPEE"

Ne pas oublier que le "Samedi" commence cette semaine cet évènement récurrent. Actuellement en vente dans tous les dépôts et au bureau du journal, 516 rue Craig, 7-1.

L'ANEMIE

Combien de victimes fait ce mal terrible de la jeunesse et des populations de nos grandes villes, ce fléau du sexe féminin et de l'enfance. C'est incroyable. Toutes les femmes souffrent et trop souvent elles tiennent cachée la cause de leurs souffrances. Les Tablettes Royales du docteur Rollens sont le vrai spécifique pour guérir ou prévenir les causes générales de l'appauvrissement du sang. Elles sont excellentes pour les tempéraments nerveux et lymphatiques et sont d'un précieux secours quand les mauvaises conditions d'hygiène et de salubrité, l'âge critique, la mauvaise nourriture, le manque d'appétit, les appartements insalubres, la croissance, le rachitisme ont miné votre constitution.

Les Tablettes Royales soulagent, fortifient, guérissent. Elles font le sang pur et abondant. En vente à raison de 50 et de la boîte, 6 boîtes pour \$2.50, par la Compagnie Chimique Royale, Boîte à la Poste No 974, Montréal.

L'ALCOOLISME GUERI

Le remède végétal Dixon. L'alcoolisme chronique, les habitudes d'opium et de morphine radicalement guéris par le remède végétal Dixon.

THE DIXON CURE COY.

572 rue St-Denis, MONTRÉAL. Ou au Dr MACKAY, Belmont Retreat QUEBEC

VERITABLES COURROIES

Tannées avec du Chêne... Notre qualité "C" surpasse toutes les autres marques. Vendue avec garantie.

D. K. McLAREN, 751 Rue Craig. Tél. main. 250.

AVERTISSEMENT

Ceci est la boîte que l'on imite. SEAL BRAND COFFEE. CHASE & SANBORN, Montréal et Boston.



C'est sa merveilleuse popularité qui est la cause de cette imitation. Soyez sur vos gardes. Procurez-vous le véritable Café "SEAL BRAND" CHEZ TOUS LES BONS ÉPICIERIS.

6% Placements de Fonds

Sur Débentures portant Première Hypothèque, payable en Or. "LA COMPAGNIE DE PULPE DE CHICOUTIMI"

Capital Autorisé, - UN MILLION DE DOLLARS. Souscrit et payé, - CINQ CENT MILLE DOLLARS. Emission présente et unifiée - DEUX CENT CINQUANTE MILLE DOLLARS.

La dite compagnie lance des actions se montant à deux cent cinquante mille dollars. Le principal et l'intérêt sont payables au bureau principal de la compagnie à Montréal. Le principal est remboursable par la compagnie à la fin de l'émission, et le principal est remboursable par la compagnie à la fin de l'émission, et le principal est remboursable par la compagnie à la fin de l'émission.

La compagnie a été organisée en 1907 et a fait des affaires sans interruption depuis cette époque. Elle avait alors une production quotidienne de quinze tonnes de pulpe sèche par jour. Le principal et l'intérêt sont payables au bureau principal de la compagnie à Montréal.

Le pouvoir d'eau pour les besoins actuels est estimé à huit mille chevaux-vapeur. Le principal et l'intérêt sont payables au bureau principal de la compagnie à Montréal.

La compagnie possède 238,500 acres de terres boisées, dont 100,000 acres sont couvertes de forêts primaires. Le principal et l'intérêt sont payables au bureau principal de la compagnie à Montréal.

Il est employé actuellement cent cinquante hommes nuit et jour, le nouveau site emploiera quatre cent cinquante hommes. Le principal et l'intérêt sont payables au bureau principal de la compagnie à Montréal.

La compagnie a son marché assuré en Angleterre et en France, pour tous ses produits. Le principal et l'intérêt sont payables au bureau principal de la compagnie à Montréal.

Les applications pour l'achat de ces parts seront reçues par le sous-séjour jusqu'au 1er avril prochain. Le principal et l'intérêt sont payables au bureau principal de la compagnie à Montréal.

ANTOINE ROBET, 180 rue St-Jacques. Ces parts sont payables au porteur et de la dénomination qui suit: 400 Débentures de \$500 chaque, 500 Débentures de \$100 chaque.

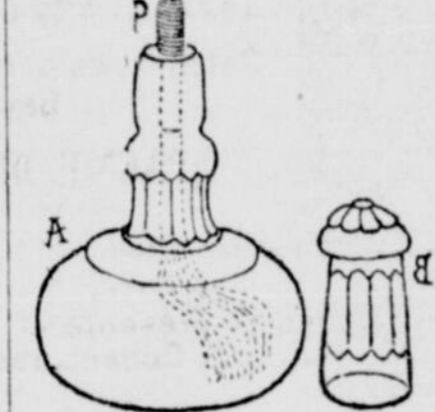
LES MACHINES APPARTENANT AUX LOCATAIRES Ne peuvent être sujettes à une taxe contre le propriétaire.

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

Le soleil et la santé.—Un remplaçant.—Ennemi des microbes.—Ouvrez vos fenêtres.—Lampe antiseptique.—L'utilité des fumeurs.—Papier d'herbe.—Grandes qualités, grand profit

"La où n'est pas le soleil, le médecin tend à établir que la lumière est nécessaire à la vie..."

et aux chers vôtres de jouir longtemps de la lumière — suivant une expression populaire — c'est-à-dire de vivre.



La lampe A est un petit facon en verre ordinaire ou en cristal taillé. La spirale B est composée d'un fil de platine assez fin d'environ 30 centimètres de longueur...

Malheureusement, la lumière solaire qui est le meilleur agent curatif, est d'un usage instable et parfois difficile.

Enfin, pour atteindre au plus profond de l'organisme, on utilise les fameux rayons X, rayons si pénétrants qu'ils vont toucher la plus petite fibre dissimulée derrière le plus gros cartilage.

Donc la lumière, celle qui vient du soleil surtout, est un agent de santé qu'il convient non seulement de ne pas éviter, mais encore de rechercher avec empressement.

Voici maintenant le mode d'emploi : après avoir rempli la lampe d'alcool méthylique, on l'allume et le fil de platine ne tarde pas à être porté au rouge.

On peut faire dégrader les vapeurs de ce petit brûleur pendant un certain temps sans inconvénient. Cependant, il ne faut pas exagérer son emploi qui, à la longue, pourrait gêner quelques personnes.

abus ; mais de là à proscrire l'usage, il y a un faux pas à franchir.

Qu'ils se rassurent, ceux qui prétent à la rapacité de débouchement de la digestion, le papier d'herbe...

Le système des plus simples, se compose uniquement d'une lampe à alcool et d'une spirale de platine, haute de 11 1/2 centimètre environ.

VIATOR. BOITE AUX LETTRES

En lecture, à Manchester, le télégraphe électrique est un appareil destiné à transmettre à distance des communications.

LE SANG ROUGE

Le sang c'est la vie. Il suffit de lui conserver son abondance, sa richesse, sa pureté, sa rougeur pour être assuré d'une santé de fer.

LE BRANDY PAULHAC

Celui qui demande et qui boit le BRANDY PAULHAC donne une preuve de son goût raffiné et délicat...

JOURNAL D'UN VAUDEVILLISTE

PAR M. ERNEST BLUM

Je ne sais pas si, on a véritablement trouvé le sérum antialcoolique ou si on le trouvera, mais je fais des vœux pour que la science mette la main sur cette précieuse découverte.

L'alcoolisme est évidemment l'ennemi de ce temps-ci, si l'on en croit les docteurs, il est et sera la cause de la décadence de l'Europe.

Nous avons aussi la morphine, qui abaisse une partie de l'humanité. Les hommes sont vraiment ingénieux ; ils ont découvert une quantité innombrable de moyens d'abréger leurs jours.

Il faut rendre cette justice aux gens de théâtre, c'est qu'ils sont sobres pour la plupart, les cas d'ivrognerie involontaire sont rares dans la corporation.

Autodidacte il n'en était pas tout à fait de même dans la partie, et les amateurs de la dive bouteille, comme disait Desaugers, ou du simple petit verre, étaient assez nombreux.

Pour ne pas se donner en spectacle et provoquer un scandale qui pouvait nuire à leur prestige et à leur juste considération, ils s'enfermaient chez eux...

J'ai dit que, pour mon humble part, je n'étais pas un intempérant, mais non plus un tempérant féroce, j'ai même un aveu public à faire, puisque ces secrets sont une sorte de confession — je ne suis pas un homme qui se refuse à me suis grisé une fois solennellement.

Un moment donné je l'aurais tellement attendu qu'il me dit : —Tiens ! tu es une belle âme ! —Et dans un élan où le cœur y était réellement, je répondis : —Je vous bien !

Nous arrivons à la porte du théâtre, et si c'est celle que j'étais, je me demandais comment j'allais m'y prendre pour tenir ma promesse.

Le directeur n'est pas là, prenez vos billets au bureau, demain je vous ferai rendre l'argent ; pendant ce temps-là je file dans les coulisses préparer votre entrée, dans cinq minutes je viendrai vous chercher.

Le public n'a jamais su ce que j'étais venu faire là. Il a cru que j'étais en effet, un des personnages de la pièce, un acteur du boulevard qui avait une façon à lui d'implorer la charité publique, ce qui donnait à l'ouvrage une légère teinte de couleur locale.

Quant à mes invités, les trois quarts s'étaient endormis dans leurs fauteuils après mon apparition sur la scène ; le spectacle fini, il fallut les réveiller et les expulser de force de la salle, sans qu'ils y seraient peut-être encore.

PARC SOMMER Magnifique programme dimanche prochain au Parc Sommer. 6 2

La Forme "Comfort" Slater. Il y a deux formes de "Chaussures Slater" faites pour convenir au pied et la forme "Comfort" est l'une des premières. Chaque paire est cousue à la Trépointe Goodyear. Les noms des fabricants et le prix sont marqués sur les semelles. \$3.50 et \$5.00

JOS. LAMARCHE ENTREPRENEUR Appareils de chauffage VAPEUR ET EAU CHAUDE PLOMBAGE SANITAIRE GARANTI COUVERTURES EN ARDOISE, CUIVRE, TOLE GALVANISEE. 1465, RUE NOTRE-DAME

1000 MONTRES EN OR OFFERTES POUR PRESQUE RIEN Notre Grande Offre. Nous venons de nous procurer un lot comprenant mille belles montres en "Goldine". The Standard Silverware Co. 246 rue St-Jacques, Montréal, Can. 273-11

GUERIE DE SES SAISISSEMENTS DE CŒUR! Après que les médecins eurent dit pas de guérison... Une sérieuse maladie de cœur aurait mis Mme Fitzpatrick bien près des griffes de "l'Effroyable Moissonneuse". Mais le Remède pour le Cœur du Dr Agnew l'a rencontrée à la porte de l'hôpital, lui a offert la vie, elle a accepté le grand guérisseur et aujourd'hui elle est bien et forte.

HOTEL DE VILLE

COMMISSION DES FINANCES

Pétitions diverses—La taxe des Chinois—Rapports du contrôleur et du trésorier—Examen de ces documents.

La commission des finances s'est réunie hier, à trois heures, sous la présidence de l'échevin Laporte. Tous les membres étaient présents, à l'exception de M. Brunet.

L'avocat St-Pierre se présente de nouveau au nom des Chinois. Il fait connaître que le plus grand nombre de ces contribuables sont décidés à payer une taxe d'eau, mais ils demandent qu'elle soit diminuée. Il présente une liste de ces Chinois et dit que tous ceux qui ne l'ont pas signée, peuvent être poursuivis de bric à brac.

Le comité examinera cette réclamation. L'avocat McDord se présente en son nom personnel et réclame le règlement de ses emplacements pour les services qu'il a rendus à la cité au moment du différend qui s'est élevé avec la Cie des Tramways, pour le prolongement de la ligne rue Guy.

M. Boivin, propriétaire de l'Eden Musée, installé rue St-Laurent, demande au comité de le décharger de la taxe d'affaires de \$60 qu'il lui a été imposée. Il prétend que son établissement doit être mis sur le même pied que les musées qui existent déjà à Montréal et qui sont exempts de taxes, tels que le McGill Museum, le Natural History Museum et le Château de Banervey.

M. Laporte établit que l'entrée de l'Eden Musée est payante et que cet établissement retire un bénéfice important de ses visites. La commission décide de maintenir la taxe et d'en exiger le recouvrement.

M. Laporte communique à ses collègues une lettre du maire relative à la prochaine arrivée du contingent militaire de lord Strathcona. Le président est d'avis qu'une somme de mille piastres pourrait être mise à la disposition d'un sous-comité pour les premières dépenses indispensables, lui pourrait aviser par la suite si cette allocation n'était pas suffisante. Une assemblée spéciale sera ultérieurement convoquée.

M. Laporte et Lavigne demandent l'autorisation de photographier le conseil municipal en séance. La copie se vendra trois piastres, mais qu'aucun échevin ne soit tenu de prendre une copie. La commission est d'avis d'autoriser et de présenter un rapport dans ce sens au conseil.

La pétition des chevaliers de Travail, demandant qu'on accorde aux veuves du soldat le papier nécessaire aux élèves, est lue sur la table. Il n'y a pas de fonds nécessaire votés à cet effet.

M. Robb, trésorier de la cité communique aux membres de la commission et aux journalistes présents le rapport du budget du Trésor de la ville pour l'année 1899. Le comité l'examine et passe la plus grande partie de la séance à en étudier les détails.

L'échevin Sadler demande quelques informations complémentaires sur les établissements exempts du paiement de la taxe. Il résulte en effet des chiffres de M. Robb que le total des propriétés non soumises est évalué à \$36,000, formant un cinquième de la propriété à Montréal.

M. O. Dufresne présente son rapport annuel à la commission des Finances. Ce haut fonctionnaire ayant négligé de nous en remettre une copie, nous n'en parlerons pas aujourd'hui. Le comité a décidé de le faire imprimer et distribuer. Nous nous réservons de l'examiner dans tous nos détails, quand il nous sera communiqué.

L'impression générale est que le rapport du contrôleur tend à établir dans l'administration municipale une centralisation de la comptabilité des divers départements dans son propre bureau. Jusqu'à présent, le rôle du contrôleur a été de vérifier toutes les comptabilités des départements et non de les faire tenir par ses employés. C'est à quel visent les observations dont il fait suivre le document qu'il a remis à la commission des Finances.

Le directeur-général des postes propose la seconde lecture du bill de redistribution. Il demande à la Chambre d'adopter cette mesure destinée à répartir les injustices commises par les gerrymanders de 1882 et de 1892. Il espère qu'après une année de réflexion, le Sénat mettra bas les armes et ne fera plus d'obstruction à la politique ministérielle.

Sir Charles Tupper a répondu à l'hon. M. Mulock, mais n'a pas mis grand enthousiasme à la tâche. Il a été content de dire que le gouvernement devrait attendre le prochain recensement pour remanier les collèges électoraux, et que la mesure actuellement soumise était une preuve que le gouvernement avait peur de se représenter devant le corps électoral.

M. McMillen fit une énergique réplique. Dans le feu de l'improvisation il a accusé Sir Charles Tupper d'avoir voté les dix commandements et de posséder trois traits. McMillen de politesse.

COMMISSION DE L'INCINERATEUR

L'affaire Gélinas—Les fournitures du département—Crédits demandés.

Le comité de l'incinérateur n'a pas encore enterré cette affaire Gélinas qui menace de s'éterniser comme une éponge des vieilles commissions de l'an dernier. Quelques échevins sont d'avis d'en finir, mais il y a encore de quoi savoir si le nommé Gélinas, balayer du marché Bonsecours a ou non travaillé pendant deux mois pour le compte de l'ex-échevin Prénoveau, on a fait comparaître encore deux ou trois témoins qui n'ont pas suffisamment éclairci l'affaire, puisqu'on a discuté durant une heure la question d'infliger une punition au coupable. Sur une motion de l'échevin Lavallée on infirme une retenue d'une semaine de salaire, son collègue Pezart qui a déposé trop tard, reçoit la même punition.

La commission est unanime à demander un peu plus d'ordre à l'avenir dans les fournitures de ce département. Les années précédentes, on procédait avec une extrême négligence, chaque jour des approvisionnements, chacun commandait à tour de rôle et l'ingénieur n'avait connaissance des ordres d'achat qu'après l'entrée en magasin des provisions achetées par les échevins.

Sur motion de M. Lavallée il est décidé qu'à l'avenir aucun acte d'achat ne sera reconnu valable s'il n'a été soumis au comité et cela pour toutes les fournitures sans exception. L'échevin Gallery demande qu'un message soit nommé dans le département. Il devra parler et écrire deux langues. Son traitement sera de \$2,000.

La commission s'occupe ensuite des crédits à réclamer sur le fonds d'emprunt pour les travaux permanents qui comprennent un plancher en béton pour le bâtiment de l'incinérateur, un hangar pour les voitures, et deux autres pour la reconstruction d'un hangar sur le même emplacement. Le montant de ces crédits qui comprend aussi quelques réparations, s'élève à \$6,000.

L'échevin Lavallée fait adopter l'importante motion suivante: Pour assurer un contrôle plus immédiat et plus en rapport avec la responsabilité des échevins, les paiements de gages de tous les employés du département seront accompagnés d'une liste distinguant les employés temporaires des permanents avec: 1o Les noms et prénoms; 2o L'année et le mois de leur engagement; 3o Le quantum de leur salaire par heure ou par semaine ou mois; 4o Le total du salaire gagé.

La commission renvoie à la prochaine séance, l'examen des soumissions pour le foin et les grains, pendant les trois mois qui vont suivre.

M. Davin proteste contre une interruption faite la veille par M. Davin au sujet des montants payés de 1893 à 1895 au "Régina Leader". Ce journal, on le sait, est virtuellement la propriété du député d'Assiniboine.

Le major Beattie reprend la question posée jeudi au premier ministre. S'il revient sur ce sujet, c'est qu'une dépêche venue de Toronto a été publiée dans le "London Times". D'après cette dépêche M. Chamberlain aurait demandé combien de troupes le Canada pourrait fournir au besoin pour la défense de l'Empire. Le gouvernement, toujours d'après la même dépêche, aurait répondu que le Canada pourrait offrir 10,000 hommes.

Sir Wilfrid répond qu'il n'a rien à communiquer sur ce sujet. Le premier ministre déclare au milieu des applaudissements de la Chambre que l'offre faite par son administration de mettre une garnison canadienne à Halifax en remplacement des soldats anglais qui y sont stationnés a été acceptée par le gouvernement impérial.

Sir Charles Tupper se déclare heureux d'apprendre cette nouvelle. Il conseille fortement au gouvernement de compléter les cadres des corps permanents qui ont fourni des soldats pour le Yukon.

M. Fielding présente ensuite un bill basé sur les résolutions adoptées la veille. Il est intitulé: Un acte pour pouvoir aux dépenses des volontaires canadiens servant dans les armées de Sa Majesté dans l'Afrique-Sud. Le bill subit sa première lecture.

Le directeur-général des postes propose la seconde lecture du bill de redistribution. Il demande à la Chambre d'adopter cette mesure destinée à répartir les injustices commises par les gerrymanders de 1882 et de 1892. Il espère qu'après une année de réflexion, le Sénat mettra bas les armes et ne fera plus d'obstruction à la politique ministérielle.

Sir Charles Tupper a répondu à l'hon. M. Mulock, mais n'a pas mis grand enthousiasme à la tâche. Il a été content de dire que le gouvernement devrait attendre le prochain recensement pour remanier les collèges électoraux, et que la mesure actuellement soumise était une preuve que le gouvernement avait peur de se représenter devant le corps électoral.

M. McMillen fit une énergique réplique. Dans le feu de l'improvisation il a accusé Sir Charles Tupper d'avoir voté les dix commandements et de posséder trois traits. McMillen de politesse.

COMMISSION DE L'HYGIENE

Nomination d'employés — Les crédits pour travaux permanents — Instructions données au personnel.

Après l'adoption du procès verbal de la dernière séance, le président a Amos dit que la sous-commission a procédé dans la matinée à l'examen des candidats pour les deux places d'inspecteurs-plombiers. Après avoir étudié les mérites divers des postulants, le comité vote successivement pour nommer les deux inspecteurs MM. Patrick Connolly et Georges Martin sont définitivement choisis.

M. Georges Deslouchamps est choisi parmi onze candidats comme messager du département. Le président Amos fait appeler tout le personnel du département et le présente aux échevins de la commission. Il leur adresse ensuite une petite allocution pour les exhorter à faire consciencieusement leurs devoirs, les assurant qu'ils seront toujours appuyés par les membres du comité d'hygiène.

La commission discute ensuite les crédits nécessaires pour les travaux permanents. Il est résolu de présenter aux Finances un rapport contenant les demandes suivantes: \$3,000 pour l'établissement d'un refuge destiné aux familles qui auront à subir une désinfection dans leur demeure; \$5,000 pour l'achèvement des baignoires dans le quartier Ste-Anne; \$25,000 pour une nouvelle morgue; \$50,000 pour la construction d'un nouvel hôpital civique; \$10,000 pour l'établissement de chaises de nécessité; \$1,200 pour le service de l'ambulance des maladies contagieuses.

Sur proposition de l'échevin Lamarche, les personnes qui s'intéressent au règlement de la plomberie seront convoqués le 13 mars à l'hôtel de ville. Ils pourront prendre connaissance du projet de règlement et présenter leurs observations, s'il y a lieu.

M. Foster, ce dernier propose que ce bill ne soit pas lu une seconde fois, aujourd'hui, mais dans six mois d'aujourd'hui. Prennent ensuite la parole, Sir Louis James l'hon. M. Egerton, MM. McNeill, Semple, Henderson, Macdonald (Huron), McInerney et McMillan. M. Ellis, représentant de St-Jean dans les provinces maritimes, annonce qu'il votera contre le projet de loi ministériel qui, suivant lui ne rend pas justice à la cité ni au comité de St-Jean.

Les Tories n'ont pas jugé à propos de demander le vote sur l'amendement Foster qui a été rejeté, sur division. Il était onze heures et la Chambre s'ajourna.

LE SENAT La séance du Sénat hier n'a pas duré longtemps. Des requêtes ont été présentées à la Chambre Haute demandant l'abolition des droits sur l'huile de pétrole.

Sir Mackenzie Bowell attire ensuite l'attention du gouvernement sur les questions soulevées aux avistres en loi de la couronne en Angleterre, concernant la position prise par le Sénat, l'année dernière, sur le bill de redistribution. Il dit que le memorandum soumis ne repose pas sur les faits ni sur les opinions qu'il a lui-même exprimées à ce sujet.

Si on avait demandé au conseil si le parlement avait pouvoir de modifier la représentation, il eût répondu affirmativement. L'honorable M. Mills dit que personne n'a contesté au parlement le pouvoir de modifier la représentation. Sir Mackenzie Bowell dit que ce pouvoir a été nié mais pas par le Sénat.

Après quelques remarques de l'honorable ministre de la Justice, le Sénat s'ajourne à lundi.

FEMMES PALES ET FAIBLE Pourquoi souffrir plus longtemps lorsque vous avez à votre disposition un remède infatigable en usage dans les meilleurs hôpitaux. Les TABLETTES ROYALES DU DR ROLLENS sont supérieures dans toutes les maladies particulières à votre sexe. Si vous en coûtera rien de consulter notre médecin sur votre maladie. Nous vous garantissons une entière satisfaction.

Les Tablettes Royales du Dr Rolles, le seul tonique pour les femmes et les jeunes filles. En vente dans toutes les bonnes pharmacies au prix de 50c par boîte de 50 tablettes ou 3 boîtes pour \$1.25. Consultations gratuites et confidentielles, par correspondance. La Compagnie Chimique Royale, 79 rue St-Jacques, R.P. 974.

NOUVELLES DE ST-HYACINTE (Correspondance spéciale) St-Hyacinthe 3 — La tempête de neige de jeudi soir fut gravement sentie à St-Hyacinthe. Plusieurs rues étaient impraticables. Plusieurs rues étaient impraticables. Plusieurs rues étaient impraticables.

Les nouveaux de jeudi venant de Montréal ont été distribués par le comité de St-Hyacinthe. Les dames de bien-être ont été très touchées de leur venue. Les dames de bien-être ont été très touchées de leur venue.

Le train local de St-Hyacinthe à Nicolet a été arrêté de ne pas quitter la gare. Plusieurs passagers se sont vus forcés de passer la nuit à St-Hyacinthe et d'attendre à aujourd'hui pour retourner dans leurs familles.

Le défilement des troupes et des chemins, prévus de passage à un grand nombre de journalistes.

MADAME PAQUETTE, DE BROCKTON, MASS. Après avoir souffert pendant 10 ans, des troubles causés par le retour de l'âge et avoir subi trois opérations, sans succès, est guérie par les Médecins Spécialistes de la Cie. Chimique Franco-Américaine. Image of Madame Paquette and testimonial text.

Une Petite Annonce 25c. C'est UN BON PLACEMENT pour l'annonceur au point de vue pécunier et de publicité. LA PATRIE est lue attentivement parce que c'est le journal du Foyer. Si les grands annonceurs trouvent profitable d'annoncer dans LA PATRIE, les petits annonceurs y trouveront eux aussi leur compte.

Peinture Préparée "ISLAND CITY" Pour l'Intérieur et l'Extérieur des Maisons. La meilleure peinture sur le marché. La mieux adaptée pour notre climat. La plus pure et la plus économique. Peinture à Plancher "ISLAND CITY". Peinture à Vernis "ISLAND CITY".

Femmes Pales et Débiles 'Les Tablettes Royales' DU DR ROLLENS Remède Souverain. Dans les cas d'Anémie, Pales couleurs, Hystérie, Nervosité, etc. Il donne de la fraîcheur au teint, des couleurs aux Femmes Pales, et de la vigueur aux personnes fatiguées et épuisées.

OUTILS C'est dans un magasin où il y a l'assortiment comme chez nous que vous devriez faire le choix de vos outils. Tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'outils de tous genres nous l'avons. Image of a hammer and text.

PARLEMENT FEDERAL (Service spécial de "La Patrie") Tribune des Journalistes. Ottawa, 3 mars 1900. Le bill modifiant la représentation à la Chambre des Communes a soulevé hier sa seconde lecture, vers les onze heures du soir, après un débat des plus animés, pendant lequel certains députés se sont livrés à des écarts de langage vraiment déplorables.

AU TRANSVAAL



BOERS EN AVANT

ELOGE DES CANADIENS

Londres, 3 - Le "Times" publie cette dépêche de Paardeberg en date du mercredi...

LES CANADIENS MALADES

Ottawa, 3. - Lord Minto a reçu de sir Alfred Milner la dépêche suivante...

UNE OPINION

Lourenço Marques, 2. - Des renseignements bien renseignés qui jusqu'à présent avaient entretenu les idées les plus sombres sur la durée et les résultats de la guerre...

TRIBUNE LIBRE

Montréal, 2 mars 1900. M. L. Joseph Tarte, Propriétaire de "La Patrie", Monsieur...

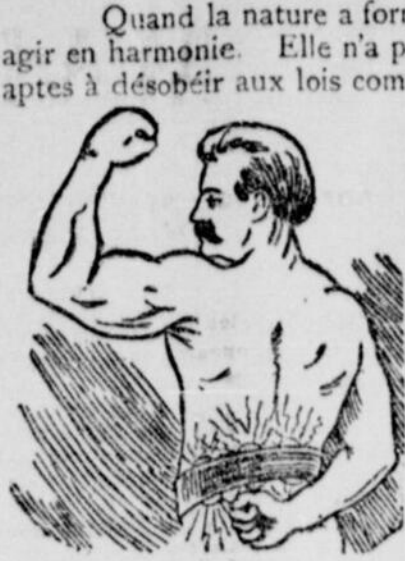
UNE ESCARMOUCHE

Sterkstroom, 2. - Aujourd'hui, le général Gatacre a fait une reconnaissance vers Stormberg...

LE COMTE PLANCON

Voici le programme du Grand concert qui aura lieu ce soir au Monument National...

LE FORTIFIANT DE LA NATURE POUR LES HOMMES FAIBLES



Quand la nature a formé l'homme elle lui a donné certains organes, dont chacun devait accomplir un service...

ELECTRICITE

Je suis l'inventeur du traitement de la batterie corporelle. J'ai fait la première véritable chaîne de cellules galvaniques pour porter autour du corps...

CONSULTATION GRATUITE

Venez me voir à mon bureau aujourd'hui si c'est possible, consultez-moi gratuitement et éprouvez le courant de la Ceinture...

Dr. A. B. SANDEN, 132 Rue St-Jacques, Montréal.

LIVRE GRATUIT

HEURES DE BUREAU, 9 à 6. Dimanche, 11 à 1.

AUX ZOUAVES

L'indult concernant le carême et les jours d'abstinence Est de nouveau accordé aux troupes pontificales...

A FALL RIVER

Fall River, 3. - Les huit Chinois arrêtés samedi dernier pour avoir joué à la table de jeu...

R. Wilson-Smith

Courier en placement de fonds 511 RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL. Obligations du gouvernement, Obligations municipales, Obligations industrielles...

PROPRIETES A VENDRE

Dans toutes les Localités. Placements de 10, 11 et 12 0/0. LOCATION, COLLECTIONS DE LOYER, ACHAT DE CRAN-CES, GERANCE DE SUCCESIONS ARGENT A PRETER 4 à 6 0/0 SUR PROPRIETES ET DEBENTURES...

PROPRIETES A VENDRE

Les propriétés suivantes rapportant un loyer de \$3,000.00 annuel de... Nos 642 à 648 Rue Drolet, Nos 207 et 209 Rue Sanguinet...

PETITES ANNONCES

EMPLOI DEMANDE, SITUATIONS VACANTES, A VENDRE, A LOUER, etc. with various classified advertisements.

Timbres américains à vendre au Bureau de "La Patrie".

LA PATRIE

MONTREAL, 3 MARS 1906.

NATIONALITE AVERTIE EN VAUT DEUX

Une grande institution comme l'Université McGill ne pouvait prendre devant le Canada et devant le monde civilisé la responsabilité des actes honteux et criminels dont notre ville a été témoin.

C'est là une proposition qui peut faire l'objet d'études sérieuses de la part des journaux et des représentants du peuple.

Si le système prôné par Sir Charles Tupper prévalait, ce serait un piètre avantage pour le Canada que de posséder ces terrains aurifères.

Car, il ne faut pas s'imaginer que les Canadiens-français permettront ou toléreront des outrages comme ceux auxquels ils viennent d'être soumis.

Pourquoi le télégraphe a-t-il porté à l'univers la nouvelle qu'il y a eu des émeutes dans Montréal ?

Quelle est la cause de ce qui est arrivé ? Pourquoi les habitants de notre ville d'origine anglaise — disons de suite qu'il s'agit surtout de jeunes gens — sont-ils mis en tête que la liberté de la parole politique n'appartient qu'à une race, à la race anglo-saxonne ?

Nous regrettons d'avoir à constater dans les derniers temps que tel est le sentiment d'un grand nombre de nos concitoyens anglais.

Les Canadiens-français qui, soit dans la presse, soit dans le parlement, ont pris l'attitude que des hommes distingués de la mère-patrie ont tenue, ont été accusés de déloyauté à cause de leur origine, parce que ce sont des Canadiens-français.

Il est hors de question de songer à faire fonctionner la Confédération, si de pareilles doctrines ne sont pas immédiatement répudiées par les esprits bien pensants des deux partis politiques.

Nous pardonnons facilement à des étudiants, à des jeunes gens de vingt ans, des coups de tête et des erreurs — même des erreurs graves.

Qui de nous n'a pas eu vingt ans ? C'est-à-dire, qui de nous, n'a pas commis de folies, des folies de jeunesse, qui, lorsque l'âge mûr est arrivé, semblent des rêves d'enfant ?

Quand nos jeunes amis du McGill auront seulement dix ans de plus ils nous donneront des nouvelles de ce qu'ils penseront de leur déchaînement de jeudi. Ils ont envahi la propriété privée; ils se sont rendus coupables de bris de voies de faits, de violence; ils ont insulté des institutions canadiennes-françaises qui ne leur ont jamais rien fait de mal; ils ont exposé la Puissance à une commotion dangereuse.

Et ils ont fait tout cela parce qu'ils se sont repus de la lecture d'une presse sans scrupule et sans patriotisme. Ce n'est pas en forçant, dans un moment de surprise et quand on est cent contre un, les Canadiens-français à hisser le drapeau britannique sur les édifices publics ou privés que l'on peut implanter la loyauté dans les cœurs et dans les âmes.

Certes, si ces menaces d'intimidation n'avaient pas été répudiées comme elles viennent de l'être, si elles se répétaient, si elles recevaient l'appui de la population anglaise, elles auraient comme conséquence nécessaire et rapide l'embastillement de toute confiance dans les institutions qui nous régissent et dans le drapeau sous lequel nous vivons.

La morale et la leçon qui ressortent des événements de jeudi ne sont pas perdues de vue par nos compatriotes — ayons-en l'espérance. Nous saurons désormais qu'il y a dans la ville de Montréal des groupes disposés à se servir de la violence contre nous à certaines heures. C'est notre devoir d'ajouter que l'Université McGill renferme dans son sein un grand nombre d'étudiants étrangers à notre cité et nous craignons fort que parmi ces jeunes gens il en est un non nombre qui entrent dans la vie avec des pensées et des sentiments de mépris et de haine contre la population française de la Puissance.

LA POLITIQUE DE M. LAURIER AU YUKON

Le débat qui fut lieu ces jours derniers sur le parquet des Communes, concernant l'administration du Yukon, a eu au moins un bon résultat.

C'est là une proposition qui peut faire l'objet d'études sérieuses de la part des journaux et des représentants du peuple.

Si le système prôné par Sir Charles Tupper prévalait, ce serait un piètre avantage pour le Canada que de posséder ces terrains aurifères.

Car, il ne faut pas s'imaginer que les Canadiens-français permettront ou toléreront des outrages comme ceux auxquels ils viennent d'être soumis.

Pourquoi le télégraphe a-t-il porté à l'univers la nouvelle qu'il y a eu des émeutes dans Montréal ?

Quelle est la cause de ce qui est arrivé ? Pourquoi les habitants de notre ville d'origine anglaise — disons de suite qu'il s'agit surtout de jeunes gens — sont-ils mis en tête que la liberté de la parole politique n'appartient qu'à une race, à la race anglo-saxonne ?

Nous regrettons d'avoir à constater dans les derniers temps que tel est le sentiment d'un grand nombre de nos concitoyens anglais.

Les Canadiens-français qui, soit dans la presse, soit dans le parlement, ont pris l'attitude que des hommes distingués de la mère-patrie ont tenue, ont été accusés de déloyauté à cause de leur origine, parce que ce sont des Canadiens-français.

Il est hors de question de songer à faire fonctionner la Confédération, si de pareilles doctrines ne sont pas immédiatement répudiées par les esprits bien pensants des deux partis politiques.

Nous pardonnons facilement à des étudiants, à des jeunes gens de vingt ans, des coups de tête et des erreurs — même des erreurs graves.

Qui de nous n'a pas eu vingt ans ? C'est-à-dire, qui de nous, n'a pas commis de folies, des folies de jeunesse, qui, lorsque l'âge mûr est arrivé, semblent des rêves d'enfant ?

Quand nos jeunes amis du McGill auront seulement dix ans de plus ils nous donneront des nouvelles de ce qu'ils penseront de leur déchaînement de jeudi. Ils ont envahi la propriété privée; ils se sont rendus coupables de bris de voies de faits, de violence; ils ont insulté des institutions canadiennes-françaises qui ne leur ont jamais rien fait de mal; ils ont exposé la Puissance à une commotion dangereuse.

Et ils ont fait tout cela parce qu'ils se sont repus de la lecture d'une presse sans scrupule et sans patriotisme. Ce n'est pas en forçant, dans un moment de surprise et quand on est cent contre un, les Canadiens-français à hisser le drapeau britannique sur les édifices publics ou privés que l'on peut implanter la loyauté dans les cœurs et dans les âmes.

Certes, si ces menaces d'intimidation n'avaient pas été répudiées comme elles viennent de l'être, si elles se répétaient, si elles recevaient l'appui de la population anglaise, elles auraient comme conséquence nécessaire et rapide l'embastillement de toute confiance dans les institutions qui nous régissent et dans le drapeau sous lequel nous vivons.

La morale et la leçon qui ressortent des événements de jeudi ne sont pas perdues de vue par nos compatriotes — ayons-en l'espérance. Nous saurons désormais qu'il y a dans la ville de Montréal des groupes disposés à se servir de la violence contre nous à certaines heures. C'est notre devoir d'ajouter que l'Université McGill renferme dans son sein un grand nombre d'étudiants étrangers à notre cité et nous craignons fort que parmi ces jeunes gens il en est un non nombre qui entrent dans la vie avec des pensées et des sentiments de mépris et de haine contre la population française de la Puissance.

Nous en avons vu d'autres depuis la conquête! Donc, ne nous laissons ni dominer par notre juste ressentiment, ni surtout effrayer par des outrages comme ceux qui ont été perpétrés à notre endroit. Sachons, au contraire, tirer de ces événements, les salutaires et précieux enseignements qu'ils comportent. Une nationalité avertie en vaut deux!

LETTRE DE QUEBEC

L'affaire Dussault — Une séance des plus orageuses

(Service spécial de "La Patrie")

Québec 1er mars 1906. Hier soir, après le départ du courrier la discussion sur l'affaire Dussault a été reprise par l'hon. M. Robitoux, qui termina son discours par un discours très intéressant.

Le gouvernement actuel dit-il a payé ce qu'il était dû à Dussault, parce que celui-ci avait réellement exécuté les travaux que le gouvernement conservateur refusait de lui payer, par esprit de parti.

Il fallait payer M. Dussault parce qu'il avait travaillé et l'a en effet travaillé.

Le gouvernement conservateur lui a enlevé des travaux en cours, sans autre motif que ses opinions politiques, qui déplaisaient à ces messieurs, nos maîtres d'aujourd'hui.

Le parti libéral, proclame l'hon. Secrétaire provincial, a entrepris la noble, grande tâche de réparer les injustices du gouvernement conservateur et il ne faillira pas à cette tâche.

Le député de Lévis, défend sa conduite, sous le gouvernement Mercier, alors qu'il était secrétaire de la Province et cette défense entraîne à attaquer l'ancien Procureur-Général du cabinet Flinn avec une certaine véhémence.

Le député de Lévis, défend sa conduite, sous le gouvernement Mercier, alors qu'il était secrétaire de la Province et cette défense entraîne à attaquer l'ancien Procureur-Général du cabinet Flinn avec une certaine véhémence.

La discussion prend alors une allure de plus en plus violente et dégénère bientôt en véritable algarrade d'assemblée électorale.

Le calme, a complètement disparu, on se lance à la tête des épithètes méprisantes, des accusations très désagréables s'entrevoient, les menaces et les défis s'échangent avec une vivacité, le drapeau de colère se déploie et peu à peu d'une enceinte parlementaire.

Il est à espérer, pour l'honneur de notre parlement, qu'une séance aussi peu convenable ne se renouvelera pas. Dans les couloirs, plusieurs députés assurent cependant que le débat sur cette malencontreuse affaire Dussault n'est pas terminé, qu'ils nous sommes loin d'être au bout des récriminations, des colères et des altercations politiques.

Il est à espérer que ces députés se trompent, que nos représentants de la nation sauront conserver toujours le calme et la dignité, qui seuls peuvent servir à la fois, à l'édification et à l'édification et à leurs devoirs.

Le député de Wolfe fait allusion à un mémoire adressé au ministre de la Colonisation et des Mines, par un certain H. Hall, particulièrement des Cantons de l'Est, bien connu comme chercheur d'or, on, comme on dit vulgairement, "prospecteur".

Il avait découvert un riche gisement aurifère dans les cantons de nos cantons, le nom de "Stoke Mountains", il s'adressa à un syndicat de capitalistes bostoniens, qui s'occupa plus spécialement d'opérations minières.

Ces messieurs du syndicat yankee envoyèrent sur les lieux deux experts, qui n'hésitèrent pas à confirmer le rapport du mineur Hall.

Les experts dirent que, dans leur opinion, le gisement découvert par Hall, présentait toutes les chances de succès désirables et qu'il serait désirable de consacrer, tout ou parti, du crédit, connu sous le nom de "prospect mining", fonds pour les recherches préliminaires et qui s'éleva, dans le syndicat en question, à \$50,000 par an, à la continuation des explorations et recherches commencées par le mineur Hall.

LA TEMPETE

Les chemins de fer la combattent victorieusement

Aux gares Windsor et Bonaventure les trains commencent à circuler assez régulièrement. Ce matin, à la gare Bonaventure, le New-York C. V. était 3 heures en retard ainsi que le convoi de Boston.

Le train de l'Ouest est entré en gare 5 heures après son temps. A la gare Windsor, le convoi de Halifax est à 8.30 heures, le convoi de New-York est arrivé à 11 heures.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie. Heureusement les passagers en ont été quittes pour la peur.

Une seule application avec LA CURE DU DOBRY n'a guéri d'une attaque de lumbago qui me faisait terriblement souffrir depuis trois semaines.

Le compliment n'est pas flatteur, mais il faut avouer qu'il est parfaitement mérité et que ce serait réellement un miracle, si jamais une mine d'or était exploitée dans de telles conditions.

La police a été constamment sur les lieux du désordre. Elle a eu fort à faire avec les manifestants et quarante arrestations ont été faites pendant la nuit.

Les quatre premiers prisonniers ont été arrêtés par le Lieutenant Bourgeois et ses hommes, rue St-Denis.

Le nommé William Evans a comparu de Bonne Heure, ce matin, devant le recorder Weir et s'est avoué coupable. La sentence a été suspendue, mais il a reçu une verte sonnette.

Le lieutenant Courtois et l'inspecteur Lapointe disent que vers 24 heures, ils ont été avertis qu'une émeute avait lieu à l'Université des rues St-Laurent et St-Catherine.

Le recorder Weir fait remarquer qu'il n'est pas de ceux qui ont commis des violences à l'Université Laval, jeudi soir, et au "Star".

Quant aux prisonniers, il les condamnera tous à \$2 d'amende ou 8 jours de prison. Dans le cas du nommé Simon qui avait été admis à caution et qui a négligé de comparaître, son dépôt est confisqué et le recorder donne l'ordre d'émettre un mandat.

En terminant, le recorder dit que la police ne devrait rien négliger pour trouver ceux qui ont attaqué les propriétés de l'Université Laval et du "Star".

Le recorder Weir fait remarquer qu'il n'est pas de ceux qui ont commis des violences à l'Université Laval, jeudi soir, et au "Star".

Quant aux prisonniers, il les condamnera tous à \$2 d'amende ou 8 jours de prison. Dans le cas du nommé Simon qui avait été admis à caution et qui a négligé de comparaître, son dépôt est confisqué et le recorder donne l'ordre d'émettre un mandat.

En terminant, le recorder dit que la police ne devrait rien négliger pour trouver ceux qui ont attaqué les propriétés de l'Université Laval et du "Star".

LA LONGUEUIL

Les plans et spécifications des travaux

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

HORS LA VOIE

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

Le wagon Delorme - Macklenburg de la compagnie des Pullman, attaché à un convoi de Delavare & Hudson, lors du départ de la gare Bonaventure, est tombé hors la voie.

LA CIE S. CARSLY Limitee

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montreal. 3 Mars 1906

L'ARRIVEE DES MARCHANDISES DE PRINTEMPS

Nouvelles Etoffes à Robes du printemps. Nouvelles Grenadines du printemps. Nouvelles Toiles du printemps.

Nouvelles Etoffes à Robes et Soies pour le Printemps. Les couleurs du printemps embellissent le magasin entier et les nouvelles marchandises redonnent la beauté qui s'était éteinte.

Prix des Nouvelles Etoffes à Robes. Les spacieux départements sont remplis de la perle des matières à étoffes à robes du monde. Venez les voir.

Nouvelles Grenadines et Mousselines et Grenadines Nouvelles. Les étoffes qui se lavent sont celles qui sont les plus en faveur pour le printemps.

Nouvelles Etoffes à Robes et Soies pour le Printemps. Les couleurs du printemps embellissent le magasin entier et les nouvelles marchandises redonnent la beauté qui s'était éteinte.

Nouvelles Grenadines et Mousselines et Grenadines Nouvelles. Les étoffes qui se lavent sont celles qui sont les plus en faveur pour le printemps.

Nouvelles Etoffes à Robes et Soies pour le Printemps. Les couleurs du printemps embellissent le magasin entier et les nouvelles marchandises redonnent la beauté qui s'était éteinte.

Nouvelles Grenadines et Mousselines et Grenadines Nouvelles. Les étoffes qui se lavent sont celles qui sont les plus en faveur pour le printemps.

Nouvelles Etoffes à Robes et Soies pour le Printemps. Les couleurs du printemps embellissent le magasin entier et les nouvelles marchandises redonnent la beauté qui s'était éteinte.

Nouvelles Grenadines et Mousselines et Grenadines Nouvelles. Les étoffes qui se lavent sont celles qui sont les plus en faveur pour le printemps.

Nouvelles Etoffes à Robes et Soies pour le Printemps. Les couleurs du printemps embellissent le magasin entier et les nouvelles marchandises redonnent la beauté qui s'était éteinte.

Nouvelles Grenadines et Mousselines et Grenadines Nouvelles. Les étoffes qui se lavent sont celles qui sont les plus en faveur pour le printemps.

Nouvelles Etoffes à Robes et Soies pour le Printemps. Les couleurs du printemps embellissent le magasin entier et les nouvelles marchandises redonnent la beauté qui s'était éteinte.

Nouvelles Grenadines et Mousselines et Grenadines Nouvelles. Les étoffes qui se lavent sont celles qui sont les plus en faveur pour le printemps.

Nouvelles Etoffes à Robes et Soies pour le Printemps. Les couleurs du printemps embellissent le magasin entier et les nouvelles marchandises redonnent la beauté qui s'était éteinte.

Nouvelles Grenadines et Mousselines et Grenadines Nouvelles. Les étoffes qui se lavent sont celles qui sont les plus en faveur pour le printemps.

14 ARRETES

Durant la bagarre de cette nuit. Judicieuses remarques du recorder Weir à la police.

La police a été constamment sur les lieux du désordre. Elle a eu fort à faire avec les manifestants et quarante arrestations ont été faites pendant la nuit.

Les quatre premiers prisonniers ont été arrêtés par le Lieutenant Bourgeois et ses hommes, rue St-Denis.

Le nommé William Evans a comparu de Bonne Heure, ce matin, devant le recorder Weir et s'est avoué coupable. La sentence a été suspendue, mais il a reçu une verte sonnette.

Le lieutenant Courtois et l'inspecteur Lapointe disent que vers 24 heures, ils ont été avertis qu'une émeute avait lieu à l'Université des rues St-Laurent et St-Catherine.

Le recorder Weir fait remarquer qu'il n'est pas de ceux qui ont commis des violences à l'Université Laval, jeudi soir, et au "Star".

Quant aux prisonniers, il les condamnera tous à \$2 d'amende ou 8 jours de prison. Dans le cas du nommé Simon qui avait été admis à caution et qui a négligé de comparaître, son dépôt est confisqué et le recorder donne l'ordre d'émettre un mandat.

En terminant, le recorder dit que la police ne devrait rien négliger pour trouver ceux qui ont attaqué les propriétés de l'Université Laval et du "Star".

Le recorder Weir fait remarquer qu'il n'est pas de ceux qui ont commis des violences à l'Université Laval, jeudi soir, et au "Star".

Quant aux prisonniers, il les condamnera tous à \$2 d'amende ou 8 jours de prison. Dans le cas du nommé Simon qui avait été admis à caution et qui a négligé de comparaître, son dépôt est confisqué et le recorder donne l'ordre d'émettre un mandat.

En terminant, le recorder dit que la police ne devrait rien négliger pour trouver ceux qui ont attaqué les propriétés de l'Université Laval et du "Star".

DEPARTEMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX, CANADA.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

Les plans et spécifications des travaux pour la construction d'un pont tournant au chemin de fer et canaux, Ottawa, au montant de \$1,700,000, accompagnent la soumission.

LES PALES COULEURS

Sont l'indice d'un appauvrissement du sang, d'un état anémique des fonctions de l'organisme qui conduisent tant de femmes et de jeunes filles au tombeau.

Les deux principales maladies du sang sont l'Anémie et la Chlorose. Dans l'Anémie les corpuscules du sang ou globules rouges ne sont pas en assez grand nombre; le sang contient trop d'eau.

Dans la Chlorose c'est la matière colorante qui n'est pas en suffisante quantité. Le sang est pâle, décoloré. Dans l'un et l'autre cas c'est avec les

Tablettes Royales du Dr Rollens. Une des complications les plus redoutables de l'appauvrissement du sang sont les fleurs blanches ou pales couleurs ou leucorrhée.

Ces écoulements sont les causes de débilité excessive, de douleurs d'estomac, de constipation. Ces fleurs blanches sont pour ainsi dire une HÉMORRAGIE CONTINUELLE DE SANG BLANC.

Employez sans tarder les Tablettes Royales du Dr Rollens, combinées avec le traitement local qu'elles comportent et vous vous guérez.

Envoi franco par la poste au prix de 50 cts la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Adresser toutes demandes de renseignements et commandes à la

COMPAGNIE CHIMIQUE ROYALE, Montréal, Canada. Consultations gratuites et confidentielles par correspondance.

COMPAGNIE CHIMIQUE ROYALE, Montréal, Canada. Consultations gratuites et confidentielles par correspondance.

COMPAGNIE CHIMIQUE ROYALE, Montréal, Canada. Consultations gratuites et confidentielles par correspondance.

COMPAGNIE CHIMIQUE ROYALE, Montréal, Canada. Consultations gratuites et confidentielles par correspondance.

NOS THEATRES...

LES FRANCAIS EN BELGIQUE

AU THEATRE DE SA MAJESTE... La semaine prochaine, M. et Mrs Murphy offriront aux habitués de leur magnifique théâtre une troupe de variétés qui ne manquera pas d'avoir de la vogue.

M. PLANCON AU MONUMENT NATIONAL CE SOIR... C'est ce soir que M. Pol Plancon donnera un grand concert au Monument National. Les artistes qui l'accompagneront sont très sur le vol.



"HUMPTY DUMPTY" au Théâtre de Sa Majesté, la semaine prochaine.

Le ballet est sous la direction personnelle de M. Jos. C. Smith, son père, qui, dans la pièce originale de Humpty Dumpty, on verra un nombre de acteurs figurant des personnages qui ont eu beaucoup de vogue.

A L'ACADEMIE DE MUSIQUE... HENRY IRVING ET MISS ELLEN TERRY

L'Académie de Musique invitera ses patrons, la semaine prochaine, à aller applaudir le plus grand tragédien anglais du siècle, Sir Henry Irving.

Sir Henry Irving et Miss Ellen Terry sont les étoiles incontestées de la scène anglaise. Ils viennent nous donner une première de haute volée composée par Victorien Sardou expressément pour eux.

Joué soir, "Robespierre". Vendredi soir, "Le Marchand de Venise".

Samedi, en matinée, "The Amber Heart" (avec Miss Terry) et "Waterloo" (avec M. Irving). Samedi soir, "Nance Oldfield" (avec Miss Terry) et "The Bells" (avec M. Irving).

Dans sa réponse au discours de M. Paul Deschanel, reçu membre de l'Académie française, M. Sully-Prudhomme a rappelé que le président de la Chambre se trouvait en exil, à Bruxelles, en 1848, après le coup d'Etat de 1851, son père s'était réfugié.

M. Emile Deschanel, le père du nouveau académicien, était professeur à l'École normale. Il avait été nommé en 1848 par Carnot, ministre de l'Instruction publique, pour être un des "lecteurs du peuple".

Il alla se fixer à Bruxelles, et son fils a pu dire qu'il est à un long exil honoré par une noble propagande de lettres françaises. En effet, à peine arrivé, M. Emile Deschanel, pour gagner ses subsides, fit des conférences où il parlait de nos lettres, de notre littérature, de nos auteurs, de notre développement.

On doit constater qu'il fut le véritable créateur des conférences. Un public toujours plus nombreux venait l'écouter, et bien des années plus tard, en 1863, au congrès des sciences sociales qui tint ses assises à Bruxelles, le roi Léopold fit, assistant à la séance d'ouverture, s'approcha de M. Deschanel et lui dit:

"Monsieur, je vous vous remercie, car vous avez fait d'excellentes choses dans notre pays!"

C'est à ses conférences que le jeune orateur — il avait trente ans à peine — dut son mariage. Son esprit, non seulement en son pays, mais dans les autres pays, touché le cœur d'une de ses auditrices.

Leur union fut célébrée le 14 janvier 1857. Victor Hugo avait écrit à la fiancée quinze jours auparavant:

"Je vous souhaite, au soleil de la nouvelle année, deux patries et deux hommes: la Belgique plus la France, et votre mari plus un fils." L'année d'après, M. Paul Deschanel naissait, suivi par son père en vers de l'éclaircie.

Il est né! C'est lui, c'est la joie! C'est le rayon d'avenir. Les prientemps que Dieu nous envoie! Parmi les notes de l'exil!

Ils étaient rares, les rayons de joie parmi cette proscription! La vie sur la terre d'exil, bien qu'on rencontrât de réconfortantes amitiés, était des plus âpres. Et on a su par ce qu'en ont dit les proscrits eux-mêmes, de combien de désespoirs, d'épreuves, de larmes fut pleine l'existence de tant d'hommes qui avaient dû abandonner leur foyer, leur patrie, et qui étaient tout à coup jetés sans ressources en pays étranger!

Les discours de M. Sully-Prudhomme a évoqué subitement tous ces souvenirs.

Heureux encore quand les proscrits pouvaient atteindre la terre étrangère sans passer par les prisons! Edgar Quinet a raconté comment il partait, pour son compte, à cacher la Belgique. Une noble femme, la princesse valaque Cantacuzène, lui avait obtenu un passeport d'étranger au nom de Grubesco, et Edgar Quinet, devenu Valaque également, devait feindre d'ignorer le français. Après bien des péripéties, car la ligne de chemin de fer était très surveillée, on arriva à Lille. Là, les portiers parcoururent les wagons, se font montrer les passeports, arrêtèrent plusieurs voyageurs non munis de papiers suffisants, et enfin, les virent devant la princesse Cantacuzène et les laur Grubesco. Ce dernier tenait son passeport tout déplié. Un gendarme lui dit: "Descendez du wagon qu'on compare votre signalement." Il descendit. Mais, précipitamment, le passeport valaque ne contenait aucun signalement. Le gendarme frappa le sourcil et dit à ses collègues: "Passeport irrégulier, allez chercher le commissaire."

Pour l'histoire, la poésie et la morale, Edgar Quinet; pour le droit, Marc Dufraissé; pour la philosophie, Chaillet-Lacour; pour l'art, pour la littérature, pour la science, pour la politique, pour la littérature grecque et latine, Emile Deschanel; pour l'agriculture, Pierre Jouineau; pour la physique, le colonel Arago; pour la statuaire, David d'Angers.

Mais le gouvernement de Louis-Napoléon voyait d'un mauvais œil tous ces proscrits réunis à Bruxelles. Il déclara de la Belgique des mesures de rigueur. C'est alors que ceux des exilés qui étaient médecins se virent refuser l'autorisation d'exercer leur art. Défense était faite à Chaillet-Lacour de donner des conférences. Groppo, chargé d'installer des métiers à Deynze, dut rompre son traité. Harbès ne pouvant obtenir de séjourner à Bruxelles, se réfugia à La Haye. Victor Hugo, à son tour, fut obligé de quitter la Belgique et se rendit à Jersey. Edgar Quinet était allé se fixer à Vevey, en Suisse, où un ancien ministre de la République française, Ferdinand Flocon, donnait des leçons pour gagner sa vie.

Mais si le gouvernement belge, sur la demande des ministres de Louis-Napoléon devait prendre contre les proscrits des mesures de police, la population, elle, se montrait des plus sympathiques aux Français. C'est ainsi qu'un écrivain, le brave Camille Berni, qui avait dû, pour ne pas mourir de faim, se faire professeur de nationalité, reçut de plusieurs journaux belges l'offre de collaborer à leurs colonnes. De son côté, M. Emile Deschanel était appelé à l'"Indépendance belge" pour y rédiger la chronique des théâtres.

Quand Edgar Quinet se maria à Bruxelles, ainsi que l'avait fait M. Emile Deschanel, il eut pour témoin l'historien national de la Belgique, M. Anouar, et deux avocats en renom, MM. Fumez et Mesuacker. Il faut encore citer, parmi les Bruxellois qui furent pour les Français des amis généreux et dévoués, MM. Félix Delhousse, Van Bommel, Gendebien, l'une des gloires du parlementarisme belge, Colard, etc. Le comte Vilain XIIII, d'une des plus illustres familles de Belgique, apprenant que Bassein était sous le coup d'un décret d'expulsion, lui offrit, par une déclaration rendue publique, asile dans son hôtel et mettant le gouvernement au défi de venir l'y prendre.

Et, tantôt humbles, tantôt éclatantes, ces démonstrations de sympathie se renouvelaient sans cesse. Un jour, Victor Hugo et ses fils étant allés à Spa, le propriétaire de l'hôtel où ils étaient descendus se refusait à être payé. L'honneur de vous avoir reçus me suffit!" déclara-t-il. Et quand enfin il eut consenti au paiement, "Et bien! alors, cet argent-là, dit-il, sera pour les pauvres!"

Martin-Nadaud, Malardier, Schelcher avaient reçu l'hospitalité chez de riches commerçants. Dès l'arrivée des proscrits connus, le bourgeois de Bruxelles allait leur exprimer ses sentiments de cordialité. Il faut mentionner encore une femme d'une âme charmante, Mme Bohove, le crois, marquée à un insigne, qui de temps à autre faisait le voyage jusqu'à la frontière, entrain dans un village français, et achetait des fleurs en abondance et, à son retour, les distribuait aux exilés en leur disant: "Voilà un peu de votre patrie!"

Tous ces témoignages de cœur étaient, on le pense bien, chers aux proscrits. "Ces jours-là, écrit Edgar Quinet, le pain de l'exil était moins amer." On peut, puisque l'occasion s'en présente aujourd'hui, se souvenir de tels souvenirs, car ils sont

de décembre 1851 à janvier 1852, plus de six mille Français passèrent en Belgique. L'un des premiers avait été Alexandre Dumas père, qui avait redouté d'être poursuivi.

Le rendez-vous général des proscrits était dans les galeries Saint-Hubert. Le grand Alexandre Dumas, dit Edgar Quinet dans ses notes d'exil, se trouvait souvent au milieu des groupes, les dépassant de sa haute taille. Il habitait une maison du boulevard de Waterloo qui était devenue un centre parisien. On se réunissait beaucoup aussi chez Victor Hugo, qui, à l'arrivée de sa femme et de ses fils, avait loué un appartement sur la Grand Place, en face de l'Hôtel de ville. C'est là surtout que M. Emile Deschanel se plaisait. On lui réservait, d'ailleurs, l'accueil le plus affectueux. "Tous trois, Victor Hugo et ses deux fils, avaient, dit-il, l'air de trois frères, et ils s'ingéniaient à nous consoler de la patrie absente."

A la suite du succès des conférences de M. Emile Deschanel, l'idée vint à plusieurs des proscrits de fonder un "Collège de France à l'étranger". M. Jules Claretie a eu, en ce programme de ce qui devait être cette institution, dont Victor Hugo avait accepté d'être le doyen honoraire. Il s'agissait de réorganiser l'enseignement libre, l'esprit de la France. On peut voir que les professeurs choisis étaient assez illustres et dignes du projet.

NOUVEAU MAGASIN DE Chapeaux et Fourrures

Les messieurs sont invités à venir voir notre nouveau Magasin et notre stock de CHAPEAUX pour le Printemps.

Aucun trouble n'a été épargné pour faire le meilleur choix des Chapeaux qui seront le plus à la mode.

LES FORMES de nos CHAPEAUX durs sont les plus nouvelles.

NOS CHAPEAUX MOUX sont élégants et de bonne qualité.

NOS CHAPEAUX NOIRS d'un beau fini. Dans les CHAPEAUX en COULEURS, nous avons les plus belles nuances.

Si vous voulez un CHAPEAU DE SOIE de bonne qualité, à la mode Parisienne (la dernière mode) venez nous voir. Tout est nouveau chez nous, le magasin, les Marchandises et les Modes.

NOS BAS PRIX nous seront une bonne réclame.

P.G. DUGRE

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

1525 rue Ste-Catherine, MONTREAL

Entre les rues Amherst et St-Thomé MONTREAL

Donnent de la vigueur au système

Les "Pilules Cardinales" du Dr Ed. Morin, "gubrisent" l'Anémie, Sang Pauvre et Aqueux, Chlorose, Vertige et Palpitations du Cœur. Employez-les, ces excellentes "Pilules", dès que paraît vous des congestions, 5-10-17-21-31 mars

LE SANG ROUGE

Le sang c'est la vie. Il suffit de lui conserver son abondance, sa richesse, sa pureté, sa rougeur pour être assuré d'une santé de fer. Les Tablettes Royales du docteur Rollens sont en ce sens le régulateur suprême. Elles suppléent aux grandes fonctions dans l'organisme en tonifiant, fortifiant et régénérant le sang. Elles remplacent la tristesse par la gaieté, les figures pâles par les joues roses, le teint cadavérique par un teint clair et animé, des yeux roses, des yeux vifs.

Elles transforment l'existence des malades et complètent la métamorphose en mettant la vie où la mort s'implantait en maître.

Les Tablettes Royales sont en vente à raison de 50 cts la boîte, 6 boîtes pour \$2.50, par la Compagnie Chimique Royale, Boîte à la Poste No 474, Montréal.

J'ai eu une attaque de rhumatisme aigu au coude droit. J'ai fait des applications avec LA CREME DU DR ROBY et la guérison a été immédiate. Je me fais un plaisir de recommander ce merveilleux remède à tous ceux qui souffrent de rhumatisme.

GEORGE DAVELUY, 204 Avenue Laval, Montréal.

DUPUIS FRERES

Notre Département de Prélarts jouit d'une réputation sans pareille. La Qualité, les Patrons et les Bas Prix auxquels nous les offrons ne peuvent se trouver ailleurs. Nous vous invitons à venir faire l'inspection de nos arrivages du Printemps et vous serez enchantés de la richesse et de l'élégance de nos patrons.

PRELARTS 2 verges de largeur de la manufacture John Barry, Ostlere and Shepherd Co., Limited, nouveaux dessins et nouvelles couleurs, nous les vendons de 25 cts à 50 cts la verge.

PRELARTS 4 verges de largeur, de la même manufacture, votre choix de 50 cts à 85 cts la verge.

PRELARTS 8 verges de largeur, de la même manufacture, votre choix de 90 cts à \$1.35 la verge.

Tous nos Linoleums sont manufacturés par la Corticine floor Covering Co., et cela veut dire qu'ils sont les meilleurs dans le monde entier.

LINOLEUMS 20 verges de largeur, nouveaux patrons, votre choix de 50 cts à 85 cts la verge.

LINOLEUMS 4 verges de largeur, nouveaux patrons de 60c à \$1.25.

Toujours en main le Linoleum Inlaid et le Cook Carpet uni.

Table a CARTES en beau CHENE ou fini ACAJOU \$9. Aussi une très grande variété d'autres patrons

Etoffes à Robes Noires! 75 Pièces Crépon Noir, tout laine, riche tissu 40 pcs de largeur dont le prix régulier est de 85 cts. Notre prix spécial est de... 50c

Garnitures pour Robes! Nous apportons autant d'attention à la vente qu'à l'achat de nos garnitures. C'est là le secret de notre succès dans ce département. Nous avons constamment des valeurs exceptionnelles et l'élégance et la richesse des nouveautés qui viennent de nous arriver peuvent bien difficilement se rencontrer ailleurs.

RUBAN !! 3600 verges de beau ruban de fantaisie pure soie, 4 pcs de largeur, pour être vendu la semaine prochaine à une fraction de ce qu'il en coûte pour les manufacturiers. Cette vente surpassera tout ce qui s'est vu jusqu'à aujourd'hui dans l'histoire des ventes de rubans à bon marché. Pas une verge qui ne vaille au moins 25c, plusieurs magasins les vendent 35c. Notre prix la semaine prochaine... 5c

DUPUIS FRERES

" LE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL DE L'EST " 1571 - 1573 Rue Ste-Catherine.

PERDU ET RETROUVE

Le jeune Lussier, de Sorel, rendu à sa famille

Après avoir passé une nuit dans la forêt

Sorel, Qué., 3.—Le jeune Lussier a été retrouvé bien vivant et est arrivé en ville à 3 heures, hier après-midi, moins inquiet, peut-être, que ses parents et ses oncles. Il ne se doutait pas de l'angoisse dans laquelle se trouvait sa famille. Son histoire est bien simple : Parti en promenade avec ses confrères et professeurs du St-Bernard, il se trouva que sa raquette fit défaut à un certain endroit. Le temps de l'attacher, ses compagnons prirent le devant et il ne put les rejoindre.

La tempête était terrible. Il prit une direction au hasard, mais quand l'obscurité vint, il brisa des branches, s'en fit un lit, s'en couvrit et dormit quelque peu. La nuit se passa, et quand revint le jour, il reprit sa marche à travers champs et bois et à 10 heures du matin, il arrivait chez M. Philias Paré, de Ste-Victoire, à 5 milles de Sorel, où il fut accueilli et bien soigné. M. Paré ramena l'enfant à Sorel. Malgré les mauvais chemins, une centaine de personnes en raquettes avaient parcouru les bois toute la journée et l'un de ces braves garsons,

HABITUDE DANGEREUSE

Un enfant étouffé par un chien qui couchait dans le lit de famille

Les ouvriers à Fall River—L'abbé Knapp prédicateur du carême

(Spécial à "La Patrie")

Fall River, 3.—La stupidité de certains parents qui couchent leurs enfants avec eux, a quelquefois donné aussi place dans leur lit aux animaux domestiques, vient de faire une autre victime. Mercredi, la police a été informée qu'un bébé de sept mois, enfant de John McElroy, 417, Quatrième rue, avait été étouffé mort dans le lit de son père et de sa mère où ces derniers l'avaient couché avec eux. McElroy et sa femme avaient aussi l'habitude de coucher avec eux un chien de taille assez respectable. Lorsqu'ils se sont réveillés, ils ont trouvé le chien étendu sur le bébé. Le dernier était mort asphyxié. On croit que le chien qui couchait sur le pied du lit, à ce froid et s'est couché sur le pauvre petit et l'a étouffé.

On manifeste beaucoup d'intérêt dans la prochaine assemblée des représentants des manufacturiers et des chefs ouvriers dans le but de s'entendre sur une échelle mobile de salaires. L'adoption d'une échelle de ce genre mettrait fin à des constantes disputes entre patrons et ouvriers à propos de salaires. Les ouvriers seraient payés selon les profits réalisés par leurs patrons, profits établis d'après la zangre entre le prix du coton brut et celui des produits des fabriques. Les salaires suivraient ainsi les mutations du marché de même que les prix de vente des cotonnades. Le Jire Knapp, un converti des Dominicains de St-Hyacinthe, est attendu ici, cette semaine. Il sera le prédicateur des différentes retraites du carême, à Ste-Anne. Ces retraites commenceront dimanche, à 7.30 heures du soir. La première sera pour les femmes mariées et durera une semaine. Le carnaval à la salle Ste-Anne s'est terminé mardi soir, par une soirée musicale. Les recettes ont été excellentes et sera versées dans le trésor paroissial. On croit que les travaux de construction de l'église seront repris de bonne heure le printemps prochain.

NOTES MARITIMES

Le steamer Dominion est parti le 3 mars pour Halifax avec un grand nombre de passagers de cabinet. Monches, 3.—Le steamer Gate City, qui s'était échoué à trois milles d'Ici à l'Ouest, dans la nuit du 8 février, a sombré hier matin. Le cargoquin qu'on a pu sauver est d'environ 880,000. Le navire n'était pas assuré. NOTES Le steamer Memnon est parti de Bristol pour Portland, mercredi, 28 février. Londres, 3.—La barque anglaise Arizona, de River Plate, est arrivée à Bahia. Le Lake Ontario, de Liverpool, est arrivé à St-Jean, N.-B., jeudi dernier. Le Buenos Ayrean est parti de Liverpool pour Portland, vendredi matin, avec 28 passagers d'entrepont. Le Livonian, de New-York, est arrivé hier à Glasgow. ARRIVEE ET DEPART DES NAVIRES New-York, 2.—Arrivés : Saale, Bremen ; Germanic, Liverpool, Corvan, Glasgow. Genoa, 2.—Arrivés : Trave, New-York. Havre, 2.—Arrivés : La Touraine, York. Philadelphie, 2.—Arrivés : Pennland, Liverpool. Glasgow, 2.—Arrivés : Alcides, St-Jean. Londres, 2.—Arrivés : Euxinia, Portland. New-York, 2.—Arrivés : steamer Saale, de Brême ; Germanic, de Liverpool. Queenstown, 2.—Arrivés : Campana, New-York.

CETTE SAISIE A ST-HYACINTHE

A César ce qui appartient à César. Dans une correspondance de St-Hyacinthe au sujet de la saisie récente d'un alambic, il est dit que la police a fait une descente dans une maison de la rue Paschal; il faut bien comprendre que la police en question n'est autre que le détective provincial pour Québec et s'efforce d'empêcher pour Ottawa, M. Paul Wingender, en compagnie du percepteur du revenu de l'intérieur.

LES GREVISTES TRIOMPHENT

Les opérations de la flature de coton seront reprises lundi matin

Les ouvriers recevront une augmentation de 5 pour cent sur chaque pièce

(Spécial à "La Patrie")

Valleyfield, 3.—La grève de la manufacture de coton a été réglée hier après-midi par l'intermédiaire de MM. Papineau, avocat, et Son Honneur le maire Langlois. Les grévistes se sont rendus à l'hôtel de ville, où ils ont rencontré leurs patrons et ont consenti à reprendre le travail pour une augmentation de 5 pour cent sur chaque pièce de coton. Plusieurs grévistes ont adressé la parole et se sont déclarés satisfaits de l'arrangement. Ceux qui sont partis de Valleyfield seront immédiatement remplacés par des personnes de l'endroit. Tout est calme à Valleyfield et la population est heureuse de voir cette grève terminée. Les grévistes retourneront au travail lundi matin.

L'ŒUVRE UNIVERSITAIRE

Dans le monde des intellectuels, l'Université Laval de Montréal est présentement à l'ordre du jour, avec les cours spéciaux, si intéressants, qu'elle a récemment inaugurés. Les développements que prend ainsi l'enseignement supérieur donné par notre Université catholique et anglicane sont de nature à réjouir vivement tous ceux qui attendent de cette institution qu'elle devienne le rempart de notre foi et de notre nationalité sur ce continent d'Amérique. Les autorités directrices de notre Université nationale ont su se convaincre de cette vérité. Et l'on a si bien fait que, avec des ressources matérielles bien insuffisantes, l'on est parvenu à mettre laval de Montréal sur un pied où elle n'a plus guère à envier à ses rivales protestantes, si bien dotées. Ces cours spéciaux, dont nous faisons mention au début, et qui sont venus se greffer sur l'organisation déjà parfaite des cours réguliers de théologie, de droit et de médecine, ont une importance capitale. Ils complètent et généralisent la portée de l'enseignement fourni par laval, étendent et affermissent l'influence de sa doctrine salutaire. De ces cours spéciaux, les plus importants et les plus suivis sont assurément les cours de littérature du sens et sympathique professeur, M. P. De Labriolle, et le cours de théologie médicale que donne, depuis quelques semaines, le savant abbé Lecoq, S.S. Ces leçons de haut goût, au point de vue moral et intellectuel, méritent plus qu'une mention ordinaire. Aussi saisissons-nous toutes les occasions propices d'en faire connaître la valeur et le côté pratique. C'est qu'il convient, de fois à autre, de nous rappeler à nous tous, qui nous prétendons Canadiens-français patriotes et catholiques convaincus, un devoir que nous oublions trop aisément. Il consisterait, ce devoir, à encourager d'une attention plus suivie, d'un patronage moins désintéressé, selon qu'ils le méritent, les efforts sincères et consciencieux qui se font, à laval, dans la recherche du vrai, du bien et du beau ; et cela au nom et au profit de la rare française comme de la foi catholique. (Communiqué.)

MON ENFANT NE GRANDIT PAS, NE SE DEVELOPPE PAS!

Telle est l'exclamation entendue tous les surs par des mères anxieuses de voir leurs enfants grandir et se fortifier. Donnez à ces enfants le Tonique qui leur est propre, le BROMA et vous verrez votre désir se réaliser promptement. 3-10-17-24-31 mars "LA MAIN COUPEE" Ne pas oublier que le "Samedi" commence cette semaine et énumérant réité. Actuellement en vente dans tous les dépôts et au bureau du journal, 515 rue Craig. 7-1

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Frais énormes occasionnés par la guerre:—Souscriptions publiques et privées—Les chiens quêteurs.

Montecuculi le disait bien. Pour faire la guerre, il faut trois choses : de l'argent, de l'argent, et encore de l'argent. Rien n'y est changé depuis son temps : voir ce qui se passe en Angleterre. On estime à dix millions de piastres par semaine les frais de la guerre du Transvaal pour l'Angleterre, et ce chiffre-là montera sans doute avec la prolongation des hostilités et l'augmentation inévitable de l'armée en campagne. Ces dépenses sont supportées par les Trésors de l'Etat ; mais il y en a d'autres, non moins effectives, affectant toute la nation, quoique plus difficiles à mesurer en chiffres ronds. D'après une déclaration venant de source autorisée, le prix de la viande de boucherie a renchéri de 3 cents par livre dans la ville de Londres, le surcroît étant causé par le manque de chevaux pour la distribution urbaine, une grande quantité de ces animaux-là ayant été réquisitionnés pour la guerre.

Si l'on estime à 4 millions de livres par jour la consommation de viande à Londres, ce qui n'est pas exagéré pour une population anglaise de plus de 20 millions d'habitants, nous voyons que le petit surcroît de 3 cents représente une contribution de guerre indirecte de \$120,000 par jour pour la seule ville de Londres.

On constate des phénomènes analogues pour le charbon et, sans doute, pour beaucoup d'autres articles de première nécessité, et il faut bien croire que ce qui se passe à la métropole doit se répéter dans les villes de province.

Le gouvernement, de son côté, songe à établir de nouveaux impôts et emprunte de l'argent sur des obligations du Trésor ; et tant que la guerre durera, il faudra continuer cette méthode pour se procurer des ressources chaque fois que celles qui auront été acquises viendront à s'épuiser.

En dehors de tout ceci viennent les quêtes privées que l'on fait partout, dans les églises, dans les usines, dans les bureaux, dans tous les endroits de réunion publique. Les journaux ont inventé des souscriptions, ainsi que les maîtres des villes. Le Daily Telegraph dépense \$500,000, destinés aux veuves et aux orphelins des soldats de la présente guerre. La somme réunie par le lord-maire de Londres atteint déjà \$250,000, et chaque jour apporte de nouvelles contributions.

Les quêtes pour les soldats, les veuves et les orphelins ont pris toute l'aspect de force. On a vu un capitaine protestant, qui ne fume pas lui-même, quêter du tabac et des pipes pour les soldats en campagne ; au bout de quelques jours, il lui a été possible d'en expédier une cargaison. Une maison de restaurateur se rappelle que, la fête de Noël serait manquée s'il ne mange pas ou touché du plum-pudding, en a expédié 60,000 livres au commissariat pour le distribuer parmi les troupes.

Beaucoup de fabricants annoncent qu'ils préleveront, sur le prix de vente de chaque article, une petite contribution pour les fonds destinés au soulagement des victimes de la guerre. Et la reine elle-même a envoyé ses soldats en Afrique. On a donné des fêtes artistiques, pour lesquelles les places ont été payées à des prix surprenants : \$5 pour un fauteuil et dix fois plus pour les loges ; dans les bazars patriotiques, auxquels on se heurte partout, le moindre bibelot rapporte une petite fortune. Et ce n'est pas tout : les écrivains et les poètes donnent de leurs œuvres, comme contribution aux différentes quêtes. Rudyard Kipling, le poète de l'impérialisme, a composé un petit poème d'occasion qui est, sans doute, le morceau littéraire ayant atteint le plus grand succès pécuniaire possible dans l'histoire de la littérature universelle. Il est écrit dans l'argot caractéristique de la ville de Londres. On y lit :

DIS-PEP PASTEUR Le "DIS-PEP" est aux dyspeptiques, ce que le sérum est aux diphtériques. Nul cas, fût-il un cas des plus désespérés, abandonné même par les plus habiles médecins, qui ne "DIS-PEP" n'ait Guéri. Les certificats nombreux que nous montrons à ceux qui se donneront la peine de visiter nos bureaux, vous démontreront l'efficacité de ce remède impayable et infailible. Les noms de personnes bien connues, et placées au plus haut rang de la société, qui résistent ces certificats de leur nom, avec permission de publier, démontreront au public, que ces gens ne peuvent être achetés, mais que pour obtenir leur signature et permission de publier, il a fallu la preuve de guérison certaine et efficace. Quelques certificats seulement : Témoignage de Mlle BERTHELOT, (veuve de feu l'honorable juge Berthelot, 137a rue Henri. — Je déclare que les effets des Pastilles Dis-Pep ont été absolument merveilleux. Je vous permets de vous servir de mon nom comme bon vous semblera. MME F. VAILLANCOURT, St-Laurent, près de Montréal.—J'ai 84 ans et j'ai souffert de dyspepsie pendant 20 ans, ayant fait usage de tous les remèdes que je pus me procurer et consulté inutilement une foule de médecins, je suis complètement débarrassée de tous ces douleurs depuis que je fais usage des Pastilles Dis-Pep. C. CAMPBELL, B. of Toronto Bldg.— Vos Pastilles m'ont guéri parfaitement, je recommande immédiatement leurs effets bénéfiques, et je les recommande fortement à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert. En vente chez Lyman, Knox & Co, rue St-Paul, Montréal, ou envoyé par la maille franco sur réception du prix, en adressant DIS-PEP CO., E.P., boîte 206, Montréal, ou au bureau principal, 502 Bâtisse du New-York Life, Montréal. Téléphone Hill 1409 Main. En Vente chez tous les Pharmaciens.

NERFS AFFAIBLIS

Est-ce que vos nerfs sont affaiblis? Êtes-vous sans sommeil, inquiet, "agité" avec le cauchemar, un présage qui vous fait croire que vous allez mourir ou que quelque chose de terrible est pour vous arriver? Vous donneriez beaucoup pour être débarrassé de ces impressions, et vous éveillez rafraîchi et dispos pour un bon déjeuner! Vous pouvez le faire et à bien bon marché. Prenez une couple de Tablettes de Doid contre la Dyspepsie après chaque repas et voyez si vous ne dormez pas "aussi profondément qu'une roche" et vous réveillez joyeux, affamé et sans mal de tête le matin. Essayez-les dès aujourd'hui! Les troubles d'estomac viennent de l'indigestion. Les Tablettes de Doid contre la Dyspepsie guérissent l'indigestion. Nous prétendons ceci, vous essayez les Tablettes. Si vous ne le croyez pas, essayez-les. Elles vous convaincront en vous guérissant. Vous ne pourriez avoir d'indigestion si vous essayez pendant que vous employez les Tablettes de Doid contre la Dyspepsie. Si vous ne le croyez pas, essayez-les. Elles vous convaincront en vous guérissant. En plus de guérir l'indigestion, les excès bilieux, le battement de cœur, et toutes les autres maladies d'estomac (excepté le cancer) les Tablettes de Doid contre la Dyspepsie renforcent l'estomac. Cela repose pendant qu'elles guérissent l'indigestion. Elles ne prennent qu'une semaine ou deux à faire ceci. Ensuite l'estomac est capable de faire son propre ouvrage. FAYEZ-LES. Elles vous guérissent.

Encore un trait pour finir. On a utilisés les chiens comme quêteurs. Les grandes dames se sont avisées d'envoyer leurs dogues, leurs caniches, leurs collops ou leurs bienheurs chez leurs amis, avec un petit sac suspendu au cou portant une légende qui implorait la charité pour les blessés, pour les veuves et pour les orphelins. Il y a eu de ces animaux dans la recette, dans une journée, s'est élevée à \$300. Et tout cet argent est versé avec enthousiasme au fonds patriotique.

Un tel plan paraît admirable à nos voisins d'Outre-Mer. Mieux vaut d'envoyer, cependant, une plus sage politique extérieure et une guerre moins cruelle.

NOUVELLES DE ST-JEAN

(Correspondance spéciale) St-Jean, 3.—Mardi à 5 1/2 hrs p. m., a eu lieu, en cette ville, le mariage de M. le consul américain Deal, avec Mlle Dewar. La cérémonie a eu lieu chez M. Thomas Cousins, beau-frère de la mariée. Les heureux époux sont partis immédiatement pour un voyage aux États-Unis, où ils visiteront les principales villes de la République américaine. —M. Winan, gérant de la Corticelli Silk Co., et son épouse, doivent partir prochainement pour l'Europe. M. et Mme Winan visiteront l'exposition de Paris.

—Il a fait une tempête affreuse, ici, jeudi et hier. Des montagnes de neige s'élevaient dans nos rues et l'on ne voit circuler que des rares piétons. —Les derniers jours de carnaval ont été bien employés par notre jeunesse, malgré la température peu favorable qu'il faisait. Il y a eu des bals, des repas, mascarades, etc.

—La loterie organisée par des amateurs de notre ville, au bénéfice de notre brigade de feu a eu lieu, mardi soir, et actuels et actrices ont remporté un lot de succès. Les deux pièces à l'affiche étaient "My God in Livery" et "Tel un parle français". Vient les noms des amateurs qui ont voulu les différents rôles de ces pièces. MM. W. J. Wright, O. Paré, C. Trotter, Clifford Trotter, H. Keiss Bette, R. Paré et Mues J. B. Stewart, J. Donahy, G. P. Smith, A. I. Wright, Miles Pouchard et Smith.

Tout l'épée de St-Jean a assisté à cette soirée, ce qui fait que les recettes ont été superbes.

Timbres américains à vendre au Bureau de "La Patrie".

POUR LE TRAVAIL OU POUR LE CAPITAL Le temps est exactement le même pour tout homme. Lorsque l'on vous vend une montre dispendieuse ou à bon marché elle a notre garantie pour vous donner toute la satisfaction. NOTRE MONTRE SPECIALE Une réelle Waltham dans une boîte d'argent solide pour \$6.00, prix régulier \$8.50, c'est la meilleure valeur dans la ville. Envoyez par la poste sur réception du prix R. A. DICKSON & CIE, BIJOUTIERS, 2261 rue Sainte-Catherine

DIS-PEP PASTEUR Le "DIS-PEP" est aux dyspeptiques, ce que le sérum est aux diphtériques. Nul cas, fût-il un cas des plus désespérés, abandonné même par les plus habiles médecins, qui ne "DIS-PEP" n'ait Guéri. Les certificats nombreux que nous montrons à ceux qui se donneront la peine de visiter nos bureaux, vous démontreront l'efficacité de ce remède impayable et infailible. Les noms de personnes bien connues, et placées au plus haut rang de la société, qui résistent ces certificats de leur nom, avec permission de publier, démontreront au public, que ces gens ne peuvent être achetés, mais que pour obtenir leur signature et permission de publier, il a fallu la preuve de guérison certaine et efficace. Quelques certificats seulement : Témoignage de Mlle BERTHELOT, (veuve de feu l'honorable juge Berthelot, 137a rue Henri. — Je déclare que les effets des Pastilles Dis-Pep ont été absolument merveilleux. Je vous permets de vous servir de mon nom comme bon vous semblera. MME F. VAILLANCOURT, St-Laurent, près de Montréal.—J'ai 84 ans et j'ai souffert de dyspepsie pendant 20 ans, ayant fait usage de tous les remèdes que je pus me procurer et consulté inutilement une foule de médecins, je suis complètement débarrassée de tous ces douleurs depuis que je fais usage des Pastilles Dis-Pep. C. CAMPBELL, B. of Toronto Bldg.— Vos Pastilles m'ont guéri parfaitement, je recommande immédiatement leurs effets bénéfiques, et je les recommande fortement à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert. En vente chez Lyman, Knox & Co, rue St-Paul, Montréal, ou envoyé par la maille franco sur réception du prix, en adressant DIS-PEP CO., E.P., boîte 206, Montréal, ou au bureau principal, 502 Bâtisse du New-York Life, Montréal. Téléphone Hill 1409 Main. En Vente chez tous les Pharmaciens.

REMARQUEZ QUE LA SIGNATURE Lea Perrins SAUCE DE LEA & PERRIN En Gros et pour l'exportation par les Propriétaires, LE WORCESTERSHIRE ORIGINAL WORCESTER. CROSSE & BLACKWELL, Lim., LONDRES, et Exportateurs d'Huiles en général EN DETAIL PARTOUT AGENTS : J. M. DOUGLAS & Cie, et C. E. COLSON & FILS, MONTREAL.

RADNOR

HENRY MORGAN & CIE Colonial House. - - Square Philippe Nouvelles Marchandises de Printemps! On a fait des efforts pour que l'IMPORTATION DANS CHAQUE DÉPARTEMENT surpassée toutes les autres saisons. Département des Jouets En assortiment complet de JOUETS DE PÊCHE dans les dernières descentes, y compris la GRACIEUSE VOUTRE BEIGANTE sur laquelle nous attirons une attention spéciale, car elle peut aisément être fixée dans aucun coin où le bébé s'en amuse confortablement et à l'aise. Etouffes à Robes Noires ACHAT SPECIAL. Prés de 2,000 verges de Mouair noir en Brocart à cotes. Prix régulier \$1.00, pour être vendu à 75c, moins 20 p. c., et 5 extra au comptant. Ce sont de nouvelles marchandises de 14 pouces de largeur. Prix Net 57 cts la verge. Rare Valeur. "Bodice Ribbon Belt" (Brevet Demandé) Les avantages que cette Ceinture possède sur toutes les autres, lui assurent évidemment d'être en usage chez toutes les dames. Se vend à vue! Sentiment parfaitement à l'usage de votre. Cousez de vous servir d'épingle, d'aiguille et de boutons. Faite en ruban mou (de toutes nuances). S'ajuste à la forme et procure un meilleur confort que toute autre ceinture. Prix \$1.50 chaque. Corset Porte - Bas Hookon Mettez de côté les épingles de sûreté, descendez le corset en avant, retirez le bouton de la promenade de l'estomac. Hookon, breveté le 25 juillet 1899. DIRECTIONS. — Attachez le porte-bas au dernier bouton du corset, avant que le corset soit attaché, comme attaché. Les deux boutons du corset doivent être couverts par le porte-bas. Faits Blanc et Noir, à 50 cents la paire. Aussi, en noir avec de jolis fils élastiques en bleu-pale, rouge, jaune, noir, rose et blanc, à 90 cents, et \$1.30 la paire. Département des Indiennes Cet assortiment est complet, et très complet et comprend une belle ligne des dernières robes de Balise Française, Oxford, Lophrys, Satem, robes Piqués de l'instauré Maitras, Ecosais, Duck blanc et de couleurs, Kaki, Crutones, Chintz, Tailfias, Doussis unis et de fantaisie, et Tickings etc., etc. AVIS SPECIAL. — Un bulletin quotidien avec les dernières dépêches est exposé à la porte de la Colonial House, entrée de l'avenue Union. Quartiers généraux des Patrons et Publications de l'Intérieur. Les ordres pour la vente se doivent une prompte attention. Echantillons envoyés et toutes informations fournies. Henry Morgan & Cie, - Montréal.

Envoyez 10 cts Pour un... Grand Echantillon DU REMÈDE INDIEN CONTRE LE Catarrhe Le plus sûr, le plus rapide, et le meilleur remède contre le Catarrhe jamais offert au public. Pas de Cocaine Pas d'Opium Pur et Plaisant Indian Catarrh Cure Co., 146 rue St-Jacques MONTREAL JOHN HISLOP & CIE, Propriétaires. 50 cents Chez tous les Pharmaciens

SPORTS LE SPORTSMAN'S SHOW

L'exhibé de la Province de Québec émerveille les Bostonnais

L'exhibé de la province de Québec, au Sportsman's Show, qui se tient actuellement à Boston, est aussi considérable que celui de l'an dernier au Madison Square Garden de New-York.



M. NARCISSE E. CORMIER, d'Anjou, qui, avec M. J. Jones, a chargé de l'exhibé de la Province de Québec au Sportsman's Show de Boston.

CRESCENT VS SHAMROCK

Les parties de la semaine prochaine pour la coupe Stanley

PAS DE PARTIE CE SOIR

Les Ottawa annoncent qu'ils ne viendront pas à Montréal

HOCKEY

L'équipe du club Crescent d'Halifax qui lutta lundi et mercredi prochains, à l'arena, contre les Shamrocks pour la coupe Stanley, est arrivée à Montréal.

BASE BALL

LA LIGUE INTERMÉDIAIRE

On parle avec enthousiasme de la formation de la Ligue intermédiaire, et de la nouvelle application du club Vigor.

TROT ET AMBLE

Volé le programme des grandes courses de mercredi prochain le 7 au Montréal Driving Park, Pointe St-Charles.

LA BOITE

NOTES

Tommy Ryan et Jack Root, un promoteur de base ball, ont organisé le championnat de Carson City en 1897.

Les équipes de Buffalo et Spike Sullivan se rencontreront probablement le 17 mars à Toronto, dans un assaut de 20 reprises.

Geo. McDaniel a défait Patsy Sweet.

HUYSMANS AU COUVET DE LA TRAPPE

M. Huysmans s'est retiré du monde. Il est oblat. Il habite à Ligué, contre le couvent des Bénédictins, une petite maison. M. l'abbé Mugnier a profité de la circonstance pour présenter au public des poésies dans l'œuvre de des pages d'« En Route! ».

Durtal s'inclina et remit l'argent qu'il tenait tout préparé dans sa poche, au père; puis il s'enquit si le père Maximilien n'avait rien de plus à lui offrir.

« Mais si, au reste, le père prieur ne vous aurait pas laissé partir sans vous serrer la main. Je vais m'assurer s'il est libre; attendez-moi dans le réfectoire. »

« Et le moine disparut et entra, quelques minutes après, précédé du prieur. — Et bien, dit celui-ci, vous avez donc vu replonger dans la bagarre! — Oui, sans joie, mon père. — Je comprends cela. C'est si bon, n'est-ce pas, de ne plus rien entendre et de se taire? Enfin, prenez courage, nous prions pour vous. »

« Mais c'est plaisir que d'accueillir un retraité tel que vous, s'écria le père Étienne, rien ne vous rebute et vous êtes si exact que vous êtes débouté avant l'heure vous n'avez rien de moi de surveillance faite. Si nous étions aussi peu exigeants et aussi souples! »

« Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

« Et Durtal, qui se sentait un peu de retour, se pencha vers le père Étienne et dit: — Vous ne viendrez donc pas, un jour à Paris, me voir? dit-il. — Non, j'ai quitté la vie sans espoir de retour; je suis mort au monde; je ne veux plus revoir Paris, je ne veux plus revivre. Mais si Dieu me prête encore quelques années d'existence, j'espère vous retrouver ici, car c'est le seul lieu où j'ai un peu de tranquillité. »

AMUSEMENTS

HER MAJESTY'S CE SOIR TOITE CETTE SAMEDI

Robert Mantell THE DAGGER AND THE COSSACK

HER MAJESTY'S 5 Mars - HUMPTY DUMPTY

VENTE PAR ENCAN PAR MARCOTTE FRERES

Vente au Commerce

VENTE AU COMMERCE PAR BENNING & BARSALOU

VENTE AU COMMERCE

MERCREDI, LE 7 MARS

VENTES DE MEUBLES DE MENAGE

EXPOSITION D'ART

Collection de Peintures

L'HUILE ET A L'EAU

ARTISTES CANADIENS, ANGLAIS ET ÉTRANGERS

VENTUE A L'ENCAN

M. HICKS & CIE

ENTREPRENEURS...

F. HYDE & CO.

L. N. DENIS

Tapisseries à Bon Marché

COUR D'ASSISES

ELLES TEIGNENT DANS L'UNIVERS

Timbres américains à vendre au Bureau de "La Patrie"

AMUSEMENTS

ACADEMIE Ce Soir. 3 SOIRES ET MATINEE SAMEDI

THEATRE DES VARIETES

THEATRE ROYAL

THE UTOPIANS

MONUMENT NATIONAL

GRAND CONCERT

Pol Plancon

KARN HALL

CONCERT DONNE PAR Mlle Marie Terrois

VENTES DE MEUBLES DE MENAGE

CONVOCAZIONE DES CREANCIERS

CONVOCAZIONE DES CREANCIERS

F. HYDE & CO.

L. N. DENIS

Tapisseries à Bon Marché

313 Rue Saint-Laurent

BUREAU DE LA Compagnie Royale Electrique

AVIS AUX ACTIONNAIRES

LES SOUMISSIONS

AVIS AUX ACTIONNAIRES

AVIS AUX ACTIONNAIRES

AVIS AUX ACTIONNAIRES

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

COUSINE ULRIQUE

OU

Une Reine des Fromages et de la Crème

31 Suite
Le doute ne lui était plus permis... c'était elle la merveille la plus étonnante...

XX

EN PLEIN TOURBILLON

Quand Ulrique s'éveilla, le lendemain, de son premier bal, elle était célèbre... Les journaux étaient remplis de renseignements...

Rockingham n'eût duré que le temps d'une fantaisie... mais, excitée par l'entournement de sa vie factice...

LA CARTE PHOTOGRAPHIQUE DU CIEL

La grande entreprise de la carte photographique du ciel... entreprise de la carte photographique du ciel...

Quant on regarde la partie du ciel représentée dans ce cliché... les étoiles sont de plus en plus nombreuses...

DEBILITE GENERALE

Faiblesse, Perte de Vitalité, d'Ambition et d'Energie. COMMENT CONSERVER ET RECOUVRER SES FORCES.



Par débilité générale on entend l'incapacité des tissus à s'assimiler des éléments nutritifs du sang...

Le fait à remarquer dans le cas de Mme. St. Aubin, est qu'il y a des milliers de personnes qui ont passé par les mêmes expériences qu'elle...

CONSULTATIONS GRATUITES

Les personnes qui désirent obtenir des conseils de nos médecins spécialistes sur leur maladie, devraient écrire immédiatement pour notre bureau de consultation...

La Compagnie Médicale Franco-Coloniale, - 202 Rue Saint-Denis, Montreal.

I. L. LAFLEUR, Agent pour les Célèbres

Moteurs à Gazoline. Les meilleurs Poêles combustion. Chaleur certaine, prompt et en quantité.

OPINIONS

CES BONS JURÉS. De "l'Éclair". Je ne m'étonne pas facilement, sachant depuis longtemps tout ce qu'il y a d'illogisme et d'incohérence dans les jugements, les opinions et les décisions des hommes.

DEREGLEMENTS

Quand une femme est sujette à des accidents nerveux, qu'elle est mal réglée, elle perd sa bonne humeur, devient irritable, ne mange plus, maigrit et se décolore.

